



Benjamin BASTIEN

Camille MOIRET

Johanna MINGANT

Gilles BOUGERE

Lp CEEDDR

Promotion 2011/2012

RAPPORT DE PROJET TUTORE

Redynamiser une démarche participative pour un projet éco-école

Cas concret de l'école publique d'Ispagnac



Remerciements

Avant de débiter cette étude, l'ensemble du groupe tenait à remercier notre commanditaire : l'association des parents d'élèves de l'école publique d'Ispagnac et plus particulièrement Laurent Solero qui s'est rendu disponible et nous a suivi tout au long de cette expérience enrichissante.

Nous tenons également à remercier l'équipe enseignante, François Benichou, Sandrine Cendrier, Sophie Gravier, Michelle Gineste, Bénédicte Nivelies et les différentes personnes ressources pour nous avoir consacré du temps afin de nous recevoir et de répondre à nos sollicitations. Ils nous ont permis de mener à bien ce projet.

Un grand merci à notre tuteur et formateur Michel Vidal qui nous a suivi et accompagné tout au long de cette période, et nous a fournis de précieux conseils pour avancer dans notre démarche. Nous remercions également toute l'équipe des formateurs de SupAgro pour l'aide ponctuelle apporté.

Nous adressons pour finir, des remerciements particuliers à toutes les personnes, qui de près ou de loin, ont contribué au bon déroulement de notre projet tutoré et à l'élaboration de notre rapport.

Sommaire

Introduction	1
I. Favoriser une dynamique collaborative autour du label éco-école	2
1. Le contexte éco-école de l'école publique d'Ispagnac	2
1.1. Qu'est-ce qu'éco-école ?.....	2
1.2. Les acteurs éco-école à Ispagnac	2
2. La commande	3
2.1. Notre commanditaire	3
2.2. Notre reformulation de la commande	4
2.3. Nos propositions au commanditaire.....	4
II. Méthodologie et résultats	5
1. Notre méthodologie de travail	5
1.1. Notre démarche pour répondre à la commande	5
1.2. Notre organisation dans le groupe.....	6
2. Les résultats obtenus	7
2.1. Des représentations et des enjeux très variables en fonction des acteurs	7
2.2. Des logiques d'acteurs qui se confrontent.....	10
2.3. Un processus de médiation qui n'a pas aboutit.....	11
2.4. Une analyse comparative de la démarche éco-école	12
3. Pour synthétiser notre démarche.....	15
4. Préconisations à nos commanditaires	16
4.1. Délaisser le thème de l'alimentation pour l'année scolaire suivante	16
4.2. Redémarrer l'année sur de bonnes bases	16
III. Analyse Professionnelle	19
1. Nos difficultés avec les outils utilisés	19
2. La concertation dans le groupe.....	19
3. Retour sur notre démarche de travail.....	20
3.1. Notre première interprétation de la demande	20
3.2. Les recueils de représentation des acteurs.....	20
3.3. Analyse du changement de projet :.....	22
4. Ce que l'expérience nous a apportés individuellement.....	22
Conclusion	25

Introduction

Dans le cadre de la Licence professionnelle Coordinateur de projets en Education à l'Environnement pour un Développement Durable, il nous a été proposé sous un projet tutoré. Cette démarche consiste dans la réponse à une problématique proposée par un acteur du territoire, afin de mettre en pratique les différentes connaissances apportées par notre formation. Celui-ci nous place donc en situation professionnelle. Différents projets ont alors été proposés par des acteurs évoluant autour du territoire de la ville de Florac (48).

Le projet que nous avons choisi est celui proposé par l'Association des Parents d'Elèves de l'école publique d'Ispagnac. Ceux-ci souhaitaient la mise en place d'une dynamique collaborative autour du projet éco-école de l'école publique. En effet, les associations de parents ont pour objectif de « défendre des intérêts moraux et matériels communs aux parents d'élèves ».

Suite à la reformulation de la commande, nous avons conclu que la finalité de la mission proposée consistait à faire évoluer la cantine scolaire vers une alimentation locale et biologique.

Cette mise en place passait par la résolution d'une situation de communication problématique entre différents acteurs locaux. De ce constat découla la problématique suivante :

Comment redynamiser le projet éco-école de l'école publique d'Ispagnac dans une situation de jeu bloqué entre acteurs ?

Afin de répondre à cette problématique, notre rapport se divisera en trois parties :

- Le contexte autour du projet éco-école de l'école publique de la ville d'Ispagnac : la définition d'éco-école, les acteurs. Dans cette partie, nous présenterons également la commande, la reformulation que nous en avons faite, ainsi que les propositions qui en ont découlé.
- La méthodologie que nous avons mise en place au cours de notre travail ainsi que les résultats qui en sont ressortis.
- Une analyse de notre méthodologie de travail, ainsi que les enseignements retirés de cette expérience professionnelle.

I. Favoriser une dynamique collaborative autour du label éco-école

1. Le contexte éco-école de l'école publique d'Ispagnac

1.1. Qu'est-ce qu'éco-école ?

Eco-Ecole est un programme international d'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD). Il est lisible par l'intermédiaire d'un label décerné aux établissements scolaires.

Ceux-ci s'engagent vers un fonctionnement éco-responsable et intègrent l'EEDD dans les enseignements. Créé en 1994, ce programme est aujourd'hui implanté dans 47 pays, 25 000 établissements scolaires sont engagés dans cette démarche.

Au niveau national, il est développé par l'office français de la Fondation pour l'Education à l'Environnement en Europe, l'ADEME, le Réseau Ecole et Nature. Il bénéficie du mécénat de plusieurs grandes entreprises (Avenance, Eco emballage ou Milan presse par exemple). Le programme est également placé sous le haut patronage du Ministère de l'écologie et celui de l'éducation. C'est l'association E3D qui s'occupe de l'accompagnement des écoles dans la démarche.

1.2. Les acteurs éco-école à Ispagnac (cf. carte des acteurs en annexe 1)

Ispagnac est une ville d'environ 850 habitants située dans le sud de la Lozère (48) en région Languedoc-Roussillon. Elle est située à une dizaine de kilomètres au nord de Florac, sous-préfecture de la Lozère. Elle est intégrée au sein de la communauté de commune du pays de Florac et du haut Tarn.

L'école publique d'Ispagnac comporte des publics de cycle 1, 2 et 3 ; pour un total de 46 élèves. Elle dépend de l'académie de Montpellier et est sous l'égide de l'inspection académique de la Lozère.

Lors de la mise en place de la démarche éco-école, différents acteurs ont pris part au projet :

L'école publique d'Ispagnac

- **La directrice** : Alice Merignac s'occupe des élèves de cycle 3.
- **Les enseignants** : Stéphane Vidou est en charge des élèves de cycle 1 et délégué éco-école ; Catherine Even tient la classe des élèves de cycle 2.
- **Les enfants** : Ils sont 46, de la maternelle à la fin du primaire, et sont tous originaire d'Ispagnac ou des alentours.

Les agents municipaux, ils sont employés par la mairie et participent au fonctionnement de l'école :

- **L'ATSEM** (Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles) : Alexia Molines est chargée d'aider Stéphane Vidou pour la classe des maternelles.
- **L'agent de cantine** : Michelle Gineste occupe deux fonctions : le matin elle prépare les repas (courses et cuisine) et l'après-midi elle surveille le temps de sieste des enfants de cycle 1.

Des acteurs extérieurs à l'école :

Au niveau local

- **La mairie d'Ispagnac** : est en charge de l'organisation de la cantine scolaire et de l'entretien des locaux de l'école.
- **L'Association des Parents d'Élèves (APE)** : Cette association a pour but d'impliquer les parents d'élèves dans la vie de l'école. Cela se concrétise par l'organisation d'événements permettant la récolte de fonds pour les projets de l'école, et des enseignants (classes vertes, sorties...)
- **Le réseau Bio'cal** : a pour but de promouvoir l'introduction, dans la restauration collective, des aliments issus de l'agriculture biologique et/ou issus de l'agriculture locale.

Au niveau National

- **L'association F3E** (Fondation pour l'Éducation à l'Environnement en Europe), à portée nationale et internationale, accompagne les collectivités locales, entreprises, structures, ou établissements scolaires en démarche de développement durable. Cette accompagnement est concrétisé par l'intermédiaire de différents programmes (pavillon bleu, clef verte ou encore éco-école).

2. La commande

2.1. Notre commanditaire

L'Association des Parents d'Élèves (APE) de l'école publique d'Ispagnac est co-présidée par Céline Duchesne, Chrystel Helbig, Anne Remond et Laurent Solero. Ce dernier était notre personne référente.

Les associations de parents d'élèves ont pour objectif de défendre « des intérêts moraux et matériels communs aux parents d'élèves ». Ses missions principales sont de :

- Représenter l'ensemble des parents d'élèves lors des conseils d'écoles, aux conseils d'administration et aux conseils de classe.
- Réaliser un démarche de médiation entre parents d'élèves, équipe pédagogique, personnel technique... s'il y a besoin
- Informer les autres parents d'élèves des différentes actions réalisées ou en cours

2.2. Notre reformulation de la commande

La première réunion avec notre commanditaire, nous a permis de clarifier la demande qui nous avait été faite. Celle-ci nous a également permis de mieux comprendre le contexte du projet éco-école à Ispagnac.

A l'issue de la réunion, la reformulation de la demande était la suivante :

Idée générale du projet	Objectifs opérationnels	Actions à mener
Pour les parents d' élèves et les instituteurs : Favoriser la communication entre les différents acteurs afin de tendre vers une alimentation locale et biologique à la cantine municipale dans le cadre du projet éco-école alimentation.	Mettre en place des moyens de communication, de médiation pour lancer une nouvelle dynamique et impliquer l'ensemble des acteurs concernés	Comprendre les logiques d'acteurs
	Valoriser les démarches à la cantine en faveur d'une alimentation durable	Mise en place d'au moins une réunion avec tous les acteurs concernés par le projet éco-école
	Etablir un document technique pour l'approvisionnement en produits locaux	Présenter aux parents ce qui est déjà mise en place à la cantine
		Création d'un guide de producteurs locaux et de produits de saisons Faire un budget prévisionnel pour la mairie

2.3. Nos propositions au commanditaire

A la suite de cette reformulation, une discussion avec notre tuteur pédagogique nous a permis d'ouvrir notre champ d'action et de se réorienter vers un processus de médiation qui aurait pour objectif d'aboutir à un projet consensuel entre les différents acteurs de cette situation (cf. annexe 2).

Les différents enjeux des acteurs liés à ce projet et leurs positionnements forts, pour ou contre des changements à la cantine scolaire, nous oblige à adopter une posture neutre, une posture de médiateur. Notre objectif est de recueillir de façon plus approfondie les représentations et les enjeux, de comprendre, d'écouter les logiques de chacun et permettre un échange constructif entre ces acteurs. L'aboutissement de notre démarche ne doit pas être fixée sur la réalisation des volontés de nos commanditaires mais bien de permettre un consensus entre tous les acteurs souhaitant s'impliquer (cf. annexe 3).

Cette réorientation de notre mission, approuvée par nos commanditaires a donnée suite à une nouvelle analyse de la demande. La construction d'arbres à problèmes et à objectifs (cf. annexe 4) nous ont permis l'élaboration du tableau suivant :

Idée générale du projet	Objectifs opérationnels	Actions à mener
Redynamiser une démarche participative autour du projet éco-école	Établir une démarche de médiation entre les différents acteurs	Effectuer un recueil des représentations
		Analyser la démarche éco-école d'Ispagnac afin de comprendre les dysfonctionnements
	Relancer des actions avec l'ensemble des acteurs pour le projet éco-école	Mettre en place une première réunion éco-école avec tous les acteurs

II. Méthodologie et résultats

Comment redynamiser une démarche participative autour du projet éco-école ?

C'est donc pour répondre à cette question que nous avons mis en place une démarche de travail, une organisation de groupe et des outils de travail. Cette méthodologie en trois points sera justement détaillée dans une première partie.

Par la suite, les résultats obtenus tout le long de notre démarche seront présentés et analysés. Ils nous permettent de comprendre le projet dans son contexte, dans une vision globale du système de ce projet éco-école. Cette vision systémique, son analyse et nos conseils, que nous souhaitons partager à l'ensemble des acteurs, devraient permettre un recul nécessaire pour améliorer la situation et tendre vers cette démarche participative attendue.

1. Notre méthodologie de travail

1.1. Notre démarche pour répondre à la commande

L'avant-projet - reformuler la commande

Chaque étape de ce projet tutoré est issue d'une réorientation de nos objectifs initiaux. Ces étapes se sont concrétisées par le biais de la reformulation de cette commande, ou encore d'une réflexion autour de la stratégie à mettre en œuvre pour réorienter notre démarche.

Après reformulation et proposition aux commanditaires, l'objectif de ce projet tutoré est le suivant : **Réunir les différents acteurs du projet afin de redynamiser une démarche participative autour d'éco-école.**

Engager un processus de médiation

Pour parvenir à cet objectif, il nous fallait adopter une position neutre dans ce jeu d'acteur. Seule cette position nous permettait d'envisager un processus de médiation.

▸ Afin de la réaliser, il nous fallait **identifier l'ensemble des acteurs impliqués ou potentiellement concernés par le projet**. Nos premières visites à l'école d'Ispagnac et la compréhension du contexte nous ont permis d'en faire l'inventaire. Une rencontre avec l'association Bio'cal nous a aussi donné des éléments pour comprendre la situation (cf. annexe 5).

▸ Dans un second temps, nous avons besoin de savoir si ces acteurs souhaitaient ou non participer à une démarche de médiation. Parallèlement nous souhaitons recueillir leurs représentations, leurs logiques et leurs enjeux dans le projet éco-école et pour le thème de l'alimentation.

Le premier acteur que nous avons cherché à rencontrer était Mme Gineste, l'agent de cantine. Au début du projet, et n'ayant que le point de vue de notre commanditaire sur la situation, il nous semblait important de s'adresser en priorité à cet acteur. Nous l'avons rencontré dans le cadre de son travail, de manière informelle pendant la surveillance des enfants à la récréation.

Nous souhaitons également prendre contact avec la mairie d'Ispagnac. Notre interlocuteur pour discuter de la cantine municipale était l'adjoint au maire, Mme Pantel. Nos seuls contacts furent téléphoniques (cf. annexe 6). Ces appels n'ont pas pu aboutir à un rendez-vous comme nous le souhaitions.

Nous avons aussi élaboré **un questionnaire** (cf. annexe 7) **à l'intention de tous les parents d'élèves**. Il nous aurait permis d'obtenir une représentation quantitative des parents impliqués ou non dans le

projet éco-école, et souhaitant ou non des changements à la cantine scolaire. Les résultats devaient nous permettre de savoir si le positionnement de notre commanditaire était représentatif de l'ensemble des parents d'élèves. Nos intentions dans l'élaboration de ce questionnaire sont explicitées en annexe 7.

▸ Un de nos enjeux était également d'impliquer les élèves dans ce projet et de montrer l'importance de considéré ces acteurs à part entière. Pour cela, nous avons préparé des animations pour chaque classe afin de recueillir les goûts et les représentations sur l'alimentation.

▸ Après avoir eu un minimum de contact avec chaque acteur impliqué dans le jeu bloqué nous avons compris que la démarche de médiation ne pouvait visiblement pas être engagée étant donné que la mairie, acteur clé du projet, ne souhaitait pas s'impliquer actuellement dans un tel processus.

▸ Après avoir constaté l'impossibilité d'une médiation au sein de la situation de communication, nous avons décidé d'abandonner cet objectif afin de nous focaliser sur un nouvel objectif : compléter l'historique de la démarche éco-école, et identifier les tentatives de résolution du problème.

Plusieurs personnes ressources nous ont permis de compléter cet historique :

Sandrine Cendrier : Responsable éco-école au niveau départemental, nous avons eu un entretien direct avec elle.

Bénédicte Nivelies : L'instigatrice du projet éco-école. Nous avons effectué un entretien enregistré afin de recueillir ses informations.

Stéphane Vidou : Un des enseignants de l'école. A été le référent du projet après le départ de Bénédicte à la retraite. Nous avons eu une réunion téléphonique, il nous a par la suite transmis des documents numériques (cf. annexe 8).

François BENICHOU : Ancien membre de la licence CEEDDR. Il travaille actuellement au sein de l'association F3E. Accompagne les enseignants souhaitant s'inscrire dans une démarche éco-école dans le cadre de son activité professionnelle. Cet entretien a été effectué par téléphone (cf. annexe 9).

▸ La compréhension de l'historique d'éco-école à Ispagnac, l'analyse de la démarche et sa comparaison avec la démarche officielle nous a permis par la suite de mettre en évidence les points expliquant l'affaiblissement du projet.

L'ensemble de ces données, nous avons donc pu mettre en évidence des préconisations pour résoudre le problème de cette situation de communication.

1.2. Notre organisation dans le groupe

Afin de répondre à la commande nous avons suivi une démarche de travail qui a fortement évolué au cours du projet. A l'image de cette démarche itérative, notre organisation dans le groupe s'est naturellement adaptée tout au long du projet tutoré. Nous développerons ici notre organisation, les outils utilisés pour ce faire et notre démarche pour répondre à la commande.

Les outils mis en place et utilisés

- Réaction de **comptes rendus** à chaque réunion à partir de notes manuscrites, dactylographiées ou d'enregistrements audio.
- Mise en place d'une **Dropbox** pour partager entre nous et avec notre commanditaire tous les documents. Nos commanditaires ont seulement consultés les données partagés par notre groupe de travail.

- Réalisation d'un **échancier** avec identification des personnes concernées par les tâches à réaliser (au niveau individuel, collectif et/ou collégial). En raison d'un projet qui n'a cessé d'évoluer cet outil a été complété à chaque début de séance de projet tutoré. Pour cette raison, cet échancier ne nous permettait pas de se projeter loin dans le temps.
- Nous avons donc d'avantage organisé notre travail par des **points très réguliers** entre nous (chaque séance voir plusieurs fois par séance). Ces points nous permettaient :
 - de partager des informations,
 - de rappeler l'état d'avancement du projet,
 - de réfléchir communément à l'approche à avoir (ce que nous considérons comme des temps précieux pour croiser les regards, co-construire et avancer de manière cohérente),
 - et de partager les tâches à réaliser.
- Dans documents rédigés individuellement ou à deux, nous utilisons un **code couleur** pour mettre en évidence les points à retravailler ou à relire par les autres membres du groupe

Le partage du travail

- **Prise de note tour à tour** et rédaction des comptes rendus par la même personne.
- **Prises de décisions** : Nous avons souvent été en situation de divergences de points de vue pendant l'avancée du projet. Les décisions à prendre, l'approche à avoir étaient discuté à quatre afin de suivre une orientation cohérente entre nous. Quand les points de vue étaient trop divergents et que les représentations de chacun ne permettaient pas d'arriver à une décision commune, nous sollicitons l'avis de notre tuteur pédagogique ou d'un formateur.
- **Partage des tâches** selon les envies et compétences pour que chacun puisse faire un travail qui le mette en éveil.
- Pour les recueils de représentations et les premiers contacts avec certains interlocuteurs nous avons **divisé notre groupe** pour plus de diplomatie dans ces tâches délicates. **Des restitutions** étaient faites chaque fois pour informer le groupe entier.

2. Les résultats obtenus

Dans notre démarche retranscrite plus haut, nous avons pu recueillir de nombreuses données nous permettant d'abord de comprendre l'histoire, le contexte et les inters-relations du système éco-école à l'école publique d'Ispagnac.

2.1. Des représentations et des enjeux très variables en fonction des acteurs

De l'APE (notre commanditaire)

Différentes rencontres avec un représentant de l'APE impliqué dans le projet nous a permis de déceler les enjeux des parents d'élèves. C'est du point de vu de cet acteur et de nos autres rencontres avec des personnes ressources que sont explicitées ici les représentations de l'APE :

Au sein de l'APE, certains parents souhaitent que ce projet tutoré permette de rassembler les acteurs concernés par le fonctionnement de la cantine d'Ispagnac. L'enjeu est d'amener une réflexion sur l'alimentation durable. Pour ces acteurs, le souhait est d'arriver à terme à des repas composés de plats préparés par la cuisinière avec des produits de qualité (biologiques éventuellement), d'aliments issus des producteurs locaux ou encore de réaliser des moins protéinés.

Entre ces personnes, ces volontés ne sont pas toutes partagées. Il apparaît donc au sein de ce groupe d'acteurs des différences d'enjeux et de représentations de ce qui est considéré comme « la bonne

alimentation » pour leurs enfants. Il semble qu'une partie des parents impliqués dans le projet ont des enjeux se rapportant d'avantage aux critères de santé pour leurs enfants tandis que d'autres souhaite en plus que les produits aient une empreinte écologique minimisée.

Des autres parents d'élèves

Souhaitant recueillir les représentations de tous les acteurs, nous voulions connaître l'avis des parents non-impliqués dans le projet : savoir si l'alimentation à la cantine leur convient, s'ils ne peuvent simplement pas s'impliquer dans un projet scolaire ou s'ils sont en désaccord avec les envies des porteurs de projet. Notre questionnaire prévu (pour un recueil quantitatif) et des entretiens individuels (pour un recueil qualitatif), devaient vérifier ces hypothèses. Cependant, notre rôle de médiateur se rendant impossible à tenir nous n'avons pu récolter de telles informations. Elles nous auraient permis une meilleure compréhension des logiques de chacun, et de vérifier si le projet porté par l'APE auprès de la mairie correspondait à l'ensemble des parents d'élèves.

De l'équipe enseignante

Nos multiples contacts avec l'équipe enseignante nous ont permis de comprendre leur position dans le projet. Leurs enjeux, variant individuellement, se rejoignent en de nombreux points et rejoignent ceux des parents d'élèves impliqués dans le projet, notamment sur la recherche d'une alimentation durable à la cantine (fabrication maison des plats, production locale, produits non issus de l'agriculture conventionnelle...). Dans une volonté pédagogique, et travaillant déjà avec les enfants sur le thème de l'alimentation dans le cadre du projet éco-école, les enseignants souhaitent également que les repas à la cantine participent à l'éducation au goût des enfants : avec des saveurs variés, des produits habituellement rejetés préparés de façon à les faire apprécier, etc.

Des agents municipaux impliqués

Sur le thème de l'alimentation choisi cette année pour le projet éco-école, l'implication de l'agent de la cantine scolaire apparaît incontournable pour les autres acteurs.

Il nous a été difficile de rencontrer Mme Gineste dans son temps de travail. Un premier contact avec elle nous a permis de déceler certains de ses enjeux.

Pour Mme Gineste, qui travaille seule à la préparation des repas, la demande des parents apparaît impossible dans son temps de travail. Préparer d'avantages de plats elle-même, utiliser des légumes frais (qui nécessitent un temps d'épluchage considérable) et organiser les courses pour acheter aux différents producteurs locaux lui demanderait plus de temps qu'elle n'en dispose.

Aussi, une des conditions clés de son implication dans le projet est liée à son statut d'employée. Agent communale, Mme Gineste se doit d'agir dans son travail selon les consignes émises par la mairie.

De la mairie d'Ispagnac

Il nous a été impossible de rencontrer Mme Pantel pour discuter avec elle du positionnement de la mairie dans le projet alimentation. Notre seul recueil de représentation est indirect : L'association Bio'cal, qui accompagne en Lozère les établissements scolaires dans une démarche d'alimentation durable, a rencontré Mme Pantel et Mme Gineste pour comprendre leur position et éventuellement leur proposer des pistes pour une alimentation durable à la cantine. De courts appels téléphoniques, dans l'objectif d'obtenir un rendez-vous, nous ont aussi permis de déceler un positionnement.

Selon ces contacts, nous comprenons que la mairie ne souhaite actuellement pas s'investir dans le projet école lié à l'alimentation. Mme Pantel considère que beaucoup d'efforts ont été déjà réalisés dans l'ajout de nouveaux produits biologiques et d'autres issus des commerces locaux.

Des enjeux viennent s'ajouter à ce ressenti :

- Le temps de travail de l'agent de cantine se trouve insuffisant pour satisfaire la demande des parents d'élèves,
- Le prix des repas (qui a déjà augmenté avec l'arrivée de ces nouveaux produits) ne peut pas augmenter d'avantage (sachant que la commune a déjà pris en charge cette augmentation),
- De plus, certaines normes sanitaires rendent difficiles l'utilisation de produits frais.

Des élèves

Un projet d'établissement scolaire, comme l'est une démarche éco-école se doit d'impliquer les élèves au cœur du projet. Cette démarche est faite à certains niveaux : les élèves sont invités aux réunions éco-école, les enseignants montent des projets aux seins des classes, etc.

Il nous apparait cependant un écueil dans le projet alimentation. Les enjeux des parents d'élèves impliqués semblent parfois prévaloir au profit du choix et des goûts des enfants.

Sur ce constat, nous avons souhaité recueillir les goûts des élèves grâce à des animations dans chaque classe :

Classe des maternelles, petites et moyennes sections : le pain complet, le poisson frais et le fromage sont les aliments qui semblent être le moins appréciés par les enfants. Dans l'ensemble les aliments proposés (qui sont issus d'un menu type d'une semaine à la cantine) sont appréciés.

Classe des cours préparatoire et cours élémentaires : nous souhaitons déceler des avis liés entre des produits issus de l'industrie et de l'agriculture traditionnelles et des produits fermiers ou issus d'agricultures alternatives. Si pour la viande, aucune préférence n'est décelée entre une origine fermière et une origine industrielle, le fromage est largement apprécié quand il s'agit de fromage régional connus des enfants.

Il ressort aussi fortement une préférence pour le pain blanc et un rejet pour le pain complet. Dans le même ordre d'idée, les enfants apprécient largement le poisson pané au poisson frais.

Classe des cours moyens : Ici aussi, nous avons cherché à connaître les choix des enfants entre des produits d'origine différente. La viande, le fromage, la compote, les confitures, les fruits et les gâteaux sont largement appréciés autant artisanaux qu'industriel. A l'opposé, le pain blanc et le poisson industriels sont largement préférés au pain complet et au poisson frais. On distingue chez les enfants certaines influences dans le choix des produits provenant certainement de leur environnement familial et de leurs habitudes alimentaires.

Cependant, on a aussi pu distinguer des contradictions entre les valeurs annoncées par les enfants et leurs choix délibérés entre les aliments que nous proposons. Par exemple, des enfants ayant un discours en faveur d'une alimentation biologique et locale ont, à certains moments, montré leur préférence pour des aliments d'origine « industrielle ».

2.2. Des logiques d'acteurs qui se confrontent

Nous avons construit ce tableau à partir des entretiens que nous établis avec les différents acteurs présents autour du projet éco-école.

Celui-ci résume l'ensemble des convergences, et divergences rencontrées vis-à-vis du projet.

	Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4
Groupe 1 Acteurs impliqués dans le projet éco-école et souhaitant un changement à la cantine	Divergences au sein de ce même groupe - Différents points de vue à propos de l'alimentation saine et respectueuse de l'environnement devant être proposée à la cantine.	Divergences - Pas le même intérêt pour le thème de l'alimentation		Divergences - Une volonté d'implication différente - Différentes représentations d'une « bonne alimentation » Mal entendu - Au sujet de ce qu'est la démarche éco-école
Groupe 2 Acteurs impliqués dans le projet éco-école mais qui ne souhaite pas spécialement un projet autour de l'alimentation	Convergences - Dynamiser le projet éco-école.	/		
Groupe 3 Acteurs pas impliqués dans éco-école	Remarques <i>Nous n'avons pas pu recueillir les représentations de ce groupe. Cependant, il serait utile d'en prendre connaissance.</i> Questionnements : - Pourquoi les personnes de ce groupe ne sont-elles pas impliquées dans le projet ? - Quels sont leurs intérêts à la participation ? En ont-elles ?			
Groupe 4 Acteurs concernés par le projet éco-école mais ne souhaitant pas participer à celui-ci.	Convergences - Obtention du Label éco-école - Le prix des repas ne doit pas augmenter - Offrir aux enfants une bonne alimentation	Convergences - Une autre thématique devrait être envisagée - Remettre les enfants au centre du projet éco-école		/

Ce tableau nous permet de constater de nombreuses divergences d'opinions autour de la démarche éco-école, notamment, vis-à-vis de la thématique alimentaire.

La disponibilité, ou la volonté d'implication dans le projet est différente en fonction des groupes d'acteurs concernés.

Nous pouvons aussi constater que de nombreuses cases sont vides. En effet, certaines données concernant les acteurs n'ont pas pu être recueillies.

Deux raisons à cela :

- Le contexte ne nous a pas toujours permis de rencontrer les personnes et de compléter le recueil de représentations.
- Ou aucun lien n'existe à ce jour entre les acteurs.

Nous remarquons que les données mettent en évidence des possibilités d'actions communes. Cependant, il est important de souligner les différents enjeux de chaque groupe d'acteur pour comprendre certaines de leurs divergences.

Ces divergences apparaissent du fait d'un manque de communication entre les acteurs des groupes (intra et extra-personnel). Nous avons aussi pu constater des malentendus entre les personnes (par exemple à propos de la démarche éco-école.)

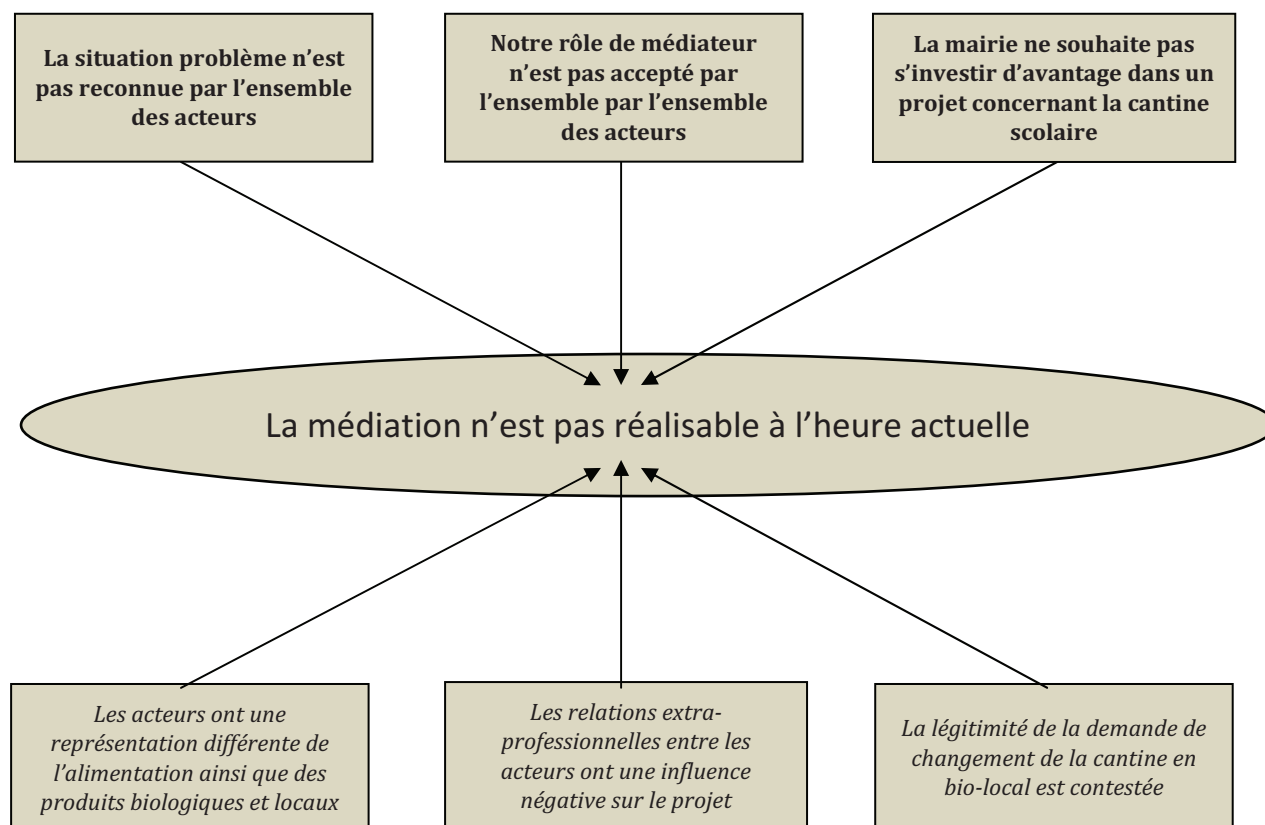
Les opinions liées à l'alimentation souhaitée à la cantine scolaire sont aussi divergentes, même dans le groupe 1 souhaitant des évolutions dans les menus proposé. Nous avons souvent relevé que ces oppositions étaient souvent liées au mode de vie personnel de ces acteurs.

2.3. Un processus de médiation qui n'a pas aboutit

La mise en place d'une situation de médiation doit impliquer l'ensemble des acteurs présents au sein de la situation problème. C'est cette situation de « jeu bloqué » qui sera le sujet de la médiation.

Ce sont un groupe de parents d'élèves de l'école d'Ispagnac qui nous ont sollicités pour parvenir à une solution au problème rencontré au sein de l'école. Ce groupe d'acteur est donc partie prenante pour s'engager dans un processus de médiation. Le groupe d'acteur qui souhaite ne pas s'impliquer dans le projet alimentation souhaitait-il entrer dans cette démarche. Une prospection auprès de ce groupe nous a permis de comprendre que le processus ne pourrait pas avoir lieu, toutes les parties ne souhaitant pas s'engager dans cette médiation.

Le schéma suivant permet de visualiser les tenants des difficultés rencontrées dans cette étape de médiation :



La complexité d'un tel système ne nous permet bien entendu pas de considérer l'ensemble des causes. Cela nous permet cependant de saisir la multi-causalité de notre difficulté à mettre en place une médiation.

2.4. Une analyse comparative de la démarche éco-école

L'historique du projet éco-école à Ispagnac

Avant éco-école

Les années précédant la labellisation éco-école, Stéphane Vidou, ainsi que certains parents d'élèves avaient déjà travaillé sur le thème de l'alimentation.

Une réunion avait été organisée afin d'inclure plus de produits biologiques et/ou locaux dans la cantine.

Celle-ci avait rassemblé: Mme Pantel, Mme Gineste, une nutritionniste approuvant les menus de l'école, certains parents d'élèves, ainsi que l'équipe enseignante.

La mairie avait alors demandé des résultats chiffrés quant au surcout que cela pourrait entraîner. Certains produits issus de l'agriculture biologique et locaux ont ensuite pris place dans les menus de la cantine scolaire.

La démarche éco-école au sein de l'école d'Ispagnac

Bénédicte Nivolies, une ancienne institutrice de l'école, est à l'origine de la démarche éco-école. Alice Merignac, et Stéphane Vidou, un instituteur, l'ont soutenu dans cette démarche.

Bénédicte Nivolies était intéressée par la démarche participative permettant de réunir l'ensemble des acteurs du territoire (parents, instituteurs, personnel...) autour des enfants et de l'environnement.

Cette démarche se présente en 7 étapes :

- **La formation d'un comité de suivi :** Après avoir invité tous les parents d'élève et le personnel de l'école à la mairie, une première réunion a été organisée le 19 octobre 2009 afin de présenter le projet.

Sept parents et sept enfants étaient présents. Martine Pedula, parent d'un élève, est présente et représente la mairie.

C'est le thème des déchets qui a été décidé lors de cette réunion. En effet, des tensions existaient déjà autour du thème de l'alimentation.

En 2009-2010, il y a eu trois réunions, une en début d'année scolaire, une le 7 décembre et une dernière le 30 avril.

Lors des réunions du comité, enfants et parents sont séparés afin de faciliter les actions, et la prise de décisions. Une élue municipale est présente (Martine Pedula). Aucun autre acteur du territoire et de l'école ne participe.

- **Un diagnostic de l'établissement :** effectué avec les enfants, puis les adultes présents à la réunion. La grille de lecture utilisée est celle proposé par le site éco-école.
- **La définition d'un plan d'action :** En classe tous les élèves de l'élémentaire travaillent à ce projet. Les élèves participent au comité de suivi. Des actions sont envisagées, aucun planning prévisionnel n'est mis en place.

Des actions sont toutefois mises en place cette année-là : mise en place d'un composteur, goûts collectif afin de limiter les déchets, visite de la station d'épuration, utilisation de papier recyclé, tri des déchets ...

- **L'évaluation** : Aucune évaluation n'est effectuée. Seulement des constats non formels sont soulevés à la fin du projet.
- **Le lien avec les programmes scolaires** : Les enseignants travaillent en parallèle sur les thématiques prévus à cet effet.
- **L'implication de la communauté scolaire et des acteurs du territoire** : La démarche n'est pas réellement participative vis à vis des différents acteurs pouvant potentiellement s'inscrire dans le projet.
- **La création d'un éco-code**: celui-ci n'a pas vu le jour à Ispagnac

A la suite de cette démarche, le jury éco-école avait émis l'évaluation suivante

- ✓ Félicitation concernant la diversité des acteurs rencontrés
- ✓ Bonne motivation des élèves et enseignants
- ✓ manque de communication interne et externe

En 2010/2011, un nouveau thème est lancé : celui de l'alimentation

L'équipe pédagogique souhaitait travailler sur le thème des énergies. Une partie des locaux de l'école devant être rénovés, ce choix semblait pertinent pour travailler une problématique environnementale dans un contexte réel. Un contact a été entrepris avec l'architecte, sans jamais se concrétiser. L'équipe a donc décidé d'attendre que le bâtiment soit terminé pour travailler sur ce thème.

C'est alors que le thème de l'alimentation a été sélectionné. Celui-ci donnait un cadre afin de formaliser les actions déjà réalisées par les parents d'élèves et Stéphane Vidou autour du thème de l'alimentation.

Certaines actions sont alors prévues : semaine du goût, visite d'une cave à fromage, travail sur le petit déjeuner, travail sur les logos d'emballage, programme national nutrition et de santé ...

Cependant, les logiques d'acteurs présentes autour du projet éco-école ont considérablement freiné l'avancée du projet cette année-là concernant la réflexion sur les produits proposés aux enfants à la cantine.

L'équipe a alors estimé que le travail effectué n'avait pas été suffisant pour demander la labellisation. Depuis, la démarche éco-école ne perdure plus à Ispagnac.

En comparant la démarche éco-école mise en œuvre à l'école publique d'Ispagnac avec la démarche proposée par la F3E (cf. annexe 10) nous avons pu mettre en évidence des divergences pouvant expliquer les problèmes rencontrés actuellement dans le projet.

Quelle est la démarche éco-école conseillée pour réussir un projet ?

Quelle démarche éco-école mise en place à Ispagnac depuis 2009 ?

Quelles sont les divergences avec la démarche conseillée et les démarches réussies dans d'autres contextes ?

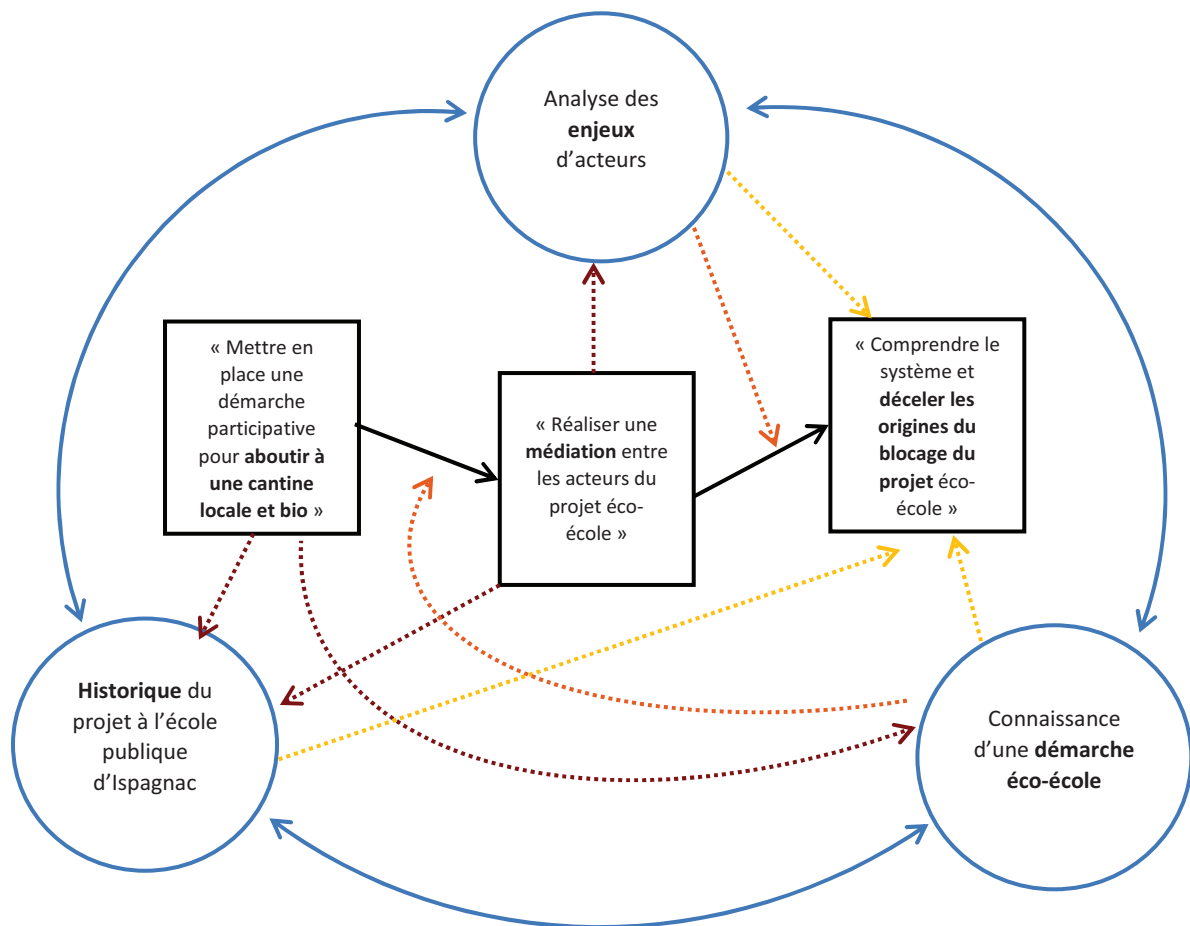
Afin de comparer la démarche préconisée par éco-école et la démarche réalisée par l'école d'Ispagnac, nous avons réalisé un tableau comparatif.

Étapes	Eco-Ecole	Application à Ispagnac
Formation d'un comité de suivi	La thématique est définie par l'ensemble du comité de suivi Regrouper tous les acteurs (collectivités, associations, entreprises ...)	La thématique a été impulsée par l'équipe pédagogique Seuls les parents d'élèves, enseignants, et élèves sont présents
Diagnostic de l'établissement	Aucune divergence	
Définition du plan d'action	Mise en place d'un agenda d'actions à réaliser	Certaines actions sont envisagées, aucun plan d'action n'est réellement mis en place
Évaluation	Tout au long du projet	Aucune évaluation n'a été mise en place
Lien avec les programmes scolaires	Aucune divergence	
Implication de toute la communauté scolaire et des acteurs du territoire	Initiatives des différents acteurs doivent être valorisées sous forme de démarche participative	Excepté le comité de suivi : Peu d'implication des autres acteurs aucune démarche participative
La création d'un éco-code	Création d'un éco-code avec les enfants	Aucun éco-code n'a vu le jour

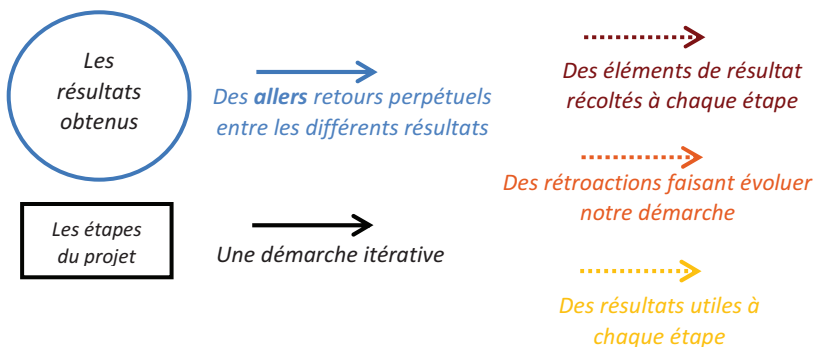
Ce tableau montre de nombreuses divergences : le principal constat est une faible implication des acteurs potentiellement concernés par éco-école (seul 7 parents d'élèves, 7 enfants et l'équipe pédagogique). En effet, la démarche éco-école conseille que de nombreux acteurs (tel la collectivité, les personnels municipaux, des associations ...) prennent part au projet. Ce manque d'implication engendre des démarches participatives insuffisantes, ce sont donc certains parents d'élèves et l'équipe pédagogique qui portent l'ensemble du projet et qui prennent des décisions pour l'ensemble de l'école. En outre, la démarche est relativement lourde, et au vu du nombre d'acteurs impliqués, le travail ne peut se répartir de façon convenable, ce qui entraîne des lacunes se concrétisant dans les différentes étapes.

3. Pour synthétiser notre démarche

Notre démarche engagée pour répondre à la commande de départ a fortement évolué en fonction des résultats obtenus. Comme expliqué précédemment, nous avons à plusieurs reprises réévalué notre positionnement dans le projet : en passant d'une prise de position pour aboutir à une cantine locale et biologique, par une place neutre de médiateur pour arriver à l'heure actuelle à une étude de la démarche engagée par les commanditaires. Le schéma ci-dessous synthétise notre **démarche itérative**. Il présente la complexité des interactions et des rétroactions entre nos étapes et les résultats obtenus tout au long du projet.



Légende



4. Préconisations à nos commanditaires

4.1. Délaisser le thème de l'alimentation pour l'année scolaire suivante

Afin de proposer une solution positive à la situation de communication problème rencontrée, nous avons décidé d'analyser celle-ci par le biais de la méthode dite de « Palo Alto ».

La mise en place de l'analyse d'une situation par le biais de cette méthode suppose la réponse à trois questions :

Y-a-t-il un problème ?

Oui il y a un problème. Une volonté de changement de l'alimentation proposée à la cantine scolaire non partagée par l'ensemble des acteurs concernés.

Pour qui y-a-t-il un problème ? Qui l'exprime ?

Le problème est exprimé par l'Association de Parents d'Elèves, ainsi que l'équipe enseignante qui sollicite d'autres acteurs de l'école pour répondre à des envies personnelles.

Quelles ont été les tentatives de résolutions du problème ?

Celles-ci ont été multiples :

- Une réunion avait été organisée par la mairie. Celle-ci regroupait des représentants de l'Association des Parents d'Elèves, l'équipe enseignante, Mme Pantel, Mme Gineste, ainsi qu'une nutritionniste de sollicitée pour valider les repas scolaires. Cette réunion avait pour but de justifier la qualité nutritionnelle de l'alimentation proposée à la cantine. Les informations données sont contestées, ou non acceptées.

- Tentative de mise en place d'un projet éco-école sur le thème de l'alimentation. Ce projet a été engagé par l'équipe enseignante, afin de trouver un cadre d'action commun, et participatif, avec divers acteurs locaux. Cependant, le passage au thème de l'alimentation afin de résoudre ce problème a été n'a pas abouti cette année à des changements dans les repas.

- Proposition des parents d'élèves auprès de la mairie afin que Mme Gineste participe à des formations d'accompagnement au passage à une cantine alternative. Cette proposition avait été rejetée car celle-ci ne souhaitait pas se former en ce sens.

-

- Sollicitation d'un groupe de projet tutoré du SupAgro pour résoudre le problème.

On s'aperçoit ici que toutes les tentatives de solutions portent le même message : une sollicitation des acteurs concernés pour faire évoluer la cantine scolaire vers une cantine locale et biologique.

Selon, l'école de pensée de Palo Alto choisie ici pour analyser cette situation de communication, nous conseillons à l'avenir de prendre la voix opposée. Ces tentatives pour une cantine locale et biologique n'aboutissent à rien et créent même des blocages pour le projet. Il semble donc pertinent de se diriger vers des tentatives totalement opposées : c'est-à-dire réaliser un 180° et abandonner le thème de l'alimentation pour l'année suivante.

4.2. Redémarrer l'année sur de bonnes bases

Changer de thème ne suffirait pas, étant donné le passif du projet éco-école. Nous proposerons donc ici quelques pistes pour redémarrer l'année suivante dans une réelle démarche participative.

✓ *Abandonner momentanément le terme « éco-école »*

On peut remarquer que la dénomination éco-école est étroitement liée à des tensions qui ont pu avoir lieu autour de ce sujet par le passé.

Dans le contexte difficile de l'école publique d'Ispagnac, si un nouveau projet a lieu, il ne devra pas concerner éco-école ou la cantine : il devra se réaliser sur la vie de l'école en générale. (Projets culturels, sportifs, familiaux, environnementaux...). Il faudra réaliser un diagnostic participatif préalable pour que tous les acteurs fassent ressortir les problèmes prioritaires qu'ils imaginent être liés à la vie de l'école. Cette démarche devra être entreprise en précisant qu'il n'est pas souhaitable de travailler sur la cantine.

✓ *Etre accompagné d'une personne extérieure*

Il est souhaitable que cette démarche soit effectuée par une personne ou une structure extérieure. En effet, nous avons vu dans l'historique qu'il existe un passif important reliant les acteurs. Une personne impliquée de près ou de loin par le projet serait peu légitime à prendre une place de médiateur. Il est pourtant nécessaire que celle-ci soit reconnue de tous. Cette personne sera à l'initiative d'une démarche participative. Les projets devront être impulsés par les participants. Elle ne devra émettre aucun jugement, ne devra pas émettre d'avis sur les différentes propositions des participants et s'assurer de recueillir l'avis de tous.

✓ *Adopter un changement de position*

Il existe deux positions possibles au sein d'une situation de communication :

- **Une position haute**, caractérisée par le fait que l'émetteur du message, la personne exprimant le problème, cherche à imposer celui-ci, ainsi que sa résolution, à son interlocuteur
- **Une position basse**, elle se caractérise par la mise en position haute de son interlocuteur, le problème est évoqué, mais l'aide est ici demandée, mais la solution est dégagée en commun, non imposée.

On remarquera que dans cette situation de communication, le problème appartient aux parents d'élèves, ainsi qu'à l'équipe enseignante.

Il faudrait donc que ceux-ci prennent une « position basse ». C'est leur mise en position haute qui empêche, à certains moments, la situation d'évoluer favorablement.

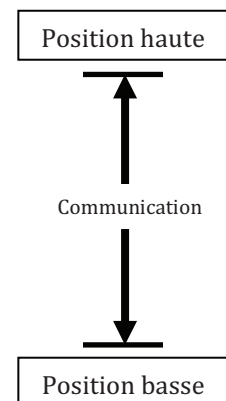
Par exemple, le passage d'éco-école au thème de l'alimentation, ou encore la proposition de formation à Mme Gineste ont été émises par un des groupes d'acteurs, en informe ensuite l'autre. La solution serait que les deux parties en présence cherchent à émettre une solution commune. Cela suppose que les parents prennent une position basse, évoquent auprès de la mairie le problème qu'ils rencontrent, demande de l'aide, s'il serait possible de trouver ensemble une solution à ce problème.

• *Mettre en place une réelle démarche participative*

Comme le prévoient tous types de démarches participatives, tous les acteurs possibles devront être impliqués, et donc recevoir une information sur les dispositifs mis en place, cela dès le début de la démarche.

Lors de la diffusion de l'information, un diagnostic pourra-être établi par un questionnaire sur les attentes des différents acteurs au sujet de la vie de l'école. C'est le début de la consultation.

Une analyse et un retour écrit sera réalisé.



La seconde phase pourra s'effectuer lors d'une réunion informelle : autour d'un repas, d'un apéritif, d'un ciné-débat ... Cette évènement sera accessible à tous.

Cette étape devant être informelle, le projet ne devra pas être le thème principal de l'évènement. Un retour de l'analyse des questionnaires pourra être accompli. Les grands thèmes des questionnaires seront amenés de façon ludique, et des discussions pourront avoir lieu de manière informelle sur différentes idées de projets. Cela pourrait donner envie aux acteurs présents de s'impliquer dans le projet.

Il est ensuite souhaitable d'organiser une réunion plus formelle.

Celle-ci permettra d'organiser les idées, tout en commençant à réfléchir sur des projets qui pourront réellement être mis en place. Il est préférable qu'un animateur s'occupe de ces discussions afin de distribuer la parole, d'essayer d'éviter les éventuelles conflits ... Tout les projets ou idées devront être pris en compte. C'est le début de la phase de concertation.

Des taches seront alors attribuées aux participants dans le but de les impliquer, cela permettra qu'une personne ne soit pas la seule porteuse de ce projet.

Un compte rendu et un nouveau questionnaire seront réalisés, et diffusés aux acteurs qui n'ont pas participé à la réunion. Dans ce questionnaire, il sera demandé l'avis sur les différents projets proposés, il sera également question de la volonté ou non d'implication au sein du projet, ainsi que de la manière dont ceux-ci souhaiteraient s'impliquer. Il devra toujours venir d'une position basse : nous avons besoin de votre aide. Le but de ce questionnaire est que chaque participant ait la même information, qu'ils comprennent que les décisions ne sont pas encore prises, que leurs avis comptent.

La dernière réunion réalisée sera la phase de concertation et de co-décision.

Les acteurs auront eu l'occasion à plusieurs reprises de s'impliquer dans le projet. Afin que la dynamique perdure, il sera temps de passer à l'action, il faudra alors faire des choix, et arriver à un compromis, ou à un consensus. A la fin de cette réunion, chaque acteur devra avoir une tâche à accomplir pour la prochaine réunion. Ceci permettra au projet de ne pas s'essouffler, d'inclure tout le monde dans la démarche, et de lancer réellement le, ou les projets retenus.

Par une immersion dans la complexité du système éco-école à l'école publique d'Ispagnac nous avons compris que ce jeu bloqué ne pourrait pas se démêler autrement qu'en prenant une toute autre direction. Ces préconisations, issue de notre analyse de la situation, sont de simples conseils que nous faisons à l'ensemble des acteurs concernés. Ces conseils, dont les idées maîtresses sont l'écoute et la participation, nous apparaissent fondateurs pour qu'une nouvelle dynamique positive naisse des mains de tous les acteurs de cette école.

III. Analyse Professionnelle

Dans notre groupe de travail, nous souhaitons que chacun trouve sa place en faisant en sorte que le projet aboutisse. Engagés dans un projet issu d'une situation bloquée, notre méthodologie a parfois été à l'image de notre motivation : aléatoire. La réflexion de cette dernière partie nous aura permis une prise de recul très formatrice pour nos futures pratiques professionnelles.

1. Nos difficultés avec les outils utilisés

Dropbox

Dès le départ, l'utilisation des différents outils que nous avons employés peut être remise en question : par exemple, dans l'utilisation de dropbox, nous avons rencontré différentes problématiques qui auraient pu être évitées :

- Un manque d'organisation a été constaté dans le classement des dossiers, c'est-à-dire que chacun utilisait la dropbox à sa manière. Ce problème s'est allégé lorsqu'un membre du groupe a classé tous les documents
- L'impossibilité de travailler sur le même document en même temps
- La capacité de stockage sur la dropbox

Une des critiques de cet outil est le fait que nous ne l'avons pas organisé ensemble dès le départ. Nous avons donc pu perdre parfois du temps à rechercher certains documents. Animer cet outil est donc indispensable pour son bon fonctionnement. Nous aurions pu minimiser les problèmes rencontrés si nous avions utilisé Google doc, en effet, celui-ci est un outil permettant de travailler à distance sur un même document à plusieurs. La seule limite que nous avons soulignée pour l'utilisation de celui-ci était l'obligation d'être connecté à internet contrairement à Dropbox.

Echéancier

L'échéancier est aussi un outil qui nous a posé problème dans son fonctionnement. La mise en place de cet outil aurait pu être animée par chacun des membres du groupe à chaque fin de séance.

Étant donné qu'il nous a fallu travailler en « va et vient », nous nous sommes adaptés aux situations du terrain sans pouvoir réellement suivre l'échéancier que nous avons commencé à mettre en place. Nous n'avons pas travaillé dès le départ sur son fonctionnement qui aurait pu permettre de répartir clairement les rôles.

2. La concertation dans le groupe

La complexité des prises de décisions dans le groupe s'est fait ressentir. Malgré les réunions que nous nous fixions entre nous régulièrement, le temps imparti s'est avéré trop court pour les négociations entre les membres du groupe. La complexité des enjeux et du sujet posé ont demandé beaucoup de réflexion pour chacune de nos actions. Les fois où nous nous sommes confrontés à des décisions qui ne pouvait pas s'effectuer de manière unanime, nous avons fait appel à une personne extérieure (le plus souvent notre tuteur Michel Vidal). Avoir plus de temps, nous aurait peut-être permis à chacun d'avoir plus place dans les prises de décisions.

Nous avons aussi travaillé de manière informelle : des membres du groupe ont recueilli des informations en dehors du cadre de travail. Ceci a été difficilement gérable. La restitution des informations ont parfois été source de mal entendu ; elles ont parfois été transmises et filtrée. Pour cela, nous avons pris conscience qu'il était important d'informer les personnes quand elle se trouvait toutes réunies, recevant les mêmes données.

Dans le même ressort, lorsque le travail était effectué en demi-groupe, nous nous sommes aperçu que le compte rendu retranscrit de manière orale aux autres membres n'était pas suffisant. Ainsi, après chaque rencontre effectuée, il aurait été intéressant que chaque personne lise et valide au fur et à mesure les bilans écrit des uns et des autres.

3. Retour sur notre démarche de travail

Pour comprendre la démarche éco-école, nous avons mis en place une méthodologie dite « active », c'est-à-dire que nous sommes allés directement à la rencontre des personnes afin de recueillir des informations nécessaires à notre travail.

3.1. Notre première interprétation de la demande : Un positionnement que nous n'aurions pas dut avoir

Le positionnement que nous avons eu lors de notre première réunion avec notre commanditaire n'a pas été suffisamment réfléchi en amont au sein de notre groupe.

Suite à la reformulation de la demande avec notre tuteur, nous avons reçu des informations importantes concernant le travail de médiateur. Nous aurions alors pu éviter certaines confusions et réfléchir nous même à la posture dans laquelle nous devons être. Pour cela un premier travail de recherches aurait été utile.

3.2. Les recueils de représentation des acteurs

Nous avons d'abord, dans notre démarche de médiation, cherché à recueillir les représentations de chacun des acteurs concernés à propos de la problématique autour de la cantine (mairie, enseignants, personnel de cuisine, parents d'élèves.)

Les animations auprès des enfants

Les informations recueillis auprès de nos commanditaires nous ont amené à travailler avec les enfants : L'objectif étant de les remettre au centre du projet. Nous souhaitions faire émerger spontanément leur ressentis et leurs opinions au sujet de la cantine. Nous avons réalisé des animations différentes pour chaque tranche d'âge.

Suite à notre intervention dans l'école, nous avons évalué les résultats. Lorsque nous en avons fait l'analyse, nous nous sommes aperçu que nous ne répondions pas complètement aux attentes que nous avions au départ. Nos animations ne permettaient pas aux enfants d'explicitier leurs choix. En d'autres termes, nous ne proposons que deux ou trois réponses (exemple: J'aime, j'aime pas). Cette vision cartésienne ne nous a pas permis de comprendre la complexité de la vision des enfants.

Nous avons fait en sorte d'être le plus neutre plus possible pour ne pas influencer leurs réponses.

Nos différentes stratégies mise en place afin de contacter les acteurs :

Les différentes stratégies que nous avons mises en place pour les contacter ont été à chaque fois différentes en fonction des situations. Nous avons tenté de nous adapter aux personnes que nous devons rencontrer en fonction de leurs disponibilités dans leur travail.

▸ Communication informelle

Nous avons eu ce type de communication auprès des parents d'élèves, des instituteurs, du personnel de cantine.

Avantages

- Les acteurs étaient plus en confiance dans la situation informelle puisqu'il s'agissait la plupart du temps de leur lieu de travail.
- Le recueil des informations auprès des acteurs a été plus accessible dans ce cadre car il s'agissait d'un contexte plus convivial.
- Nous avons été en situation d'empathie plus aisément dans ce cadre, ce qui a permis aux acteurs d'être plus en confiance.

Inconvénients

- Nous avons rencontré des imprévus, et n'avons pas toujours su faire face à la situation.
- Parfois manque de temps pour recueillir un certain nombre d'informations.
- Trop d'empathie pouvait nous influencé dans nos décision.

▸ Communication téléphonique (auprès de la mairie)

Leviers

- La communication téléphonique permettait d'avoir plus rapidement certains acteurs au téléphone : Pas de besoins de prendre de rendez-vous.
- Moins de « pression ou de gêne » de la part des acteurs concernant la situation problèmes.

Freins

- La reconnaissance de notre positionnement tant que médiateur pour les acteurs que nous avons contacté est peut-être moins évidente par téléphone.
- Le temps de communication était le plus souvent trop court. Les récepteurs ont parfois mis fin à la conversation. Pas prévisible.
- Pas de « main mise » sur la situation.

▸ La communication auprès de la mairie :

La communication auprès des acteurs les plus retissant au projet éco-école aurait pu être différente. Si nous étions allés voir la mairie avant Mme Gineste et l'équipe enseignante avec une position basse, l'évolution de ce projet tutoré aurait pu être complètement différente. Nous aurions pu être reconnues et faire avancer la médiation comme la gestion des conflits. Ainsi, si nous avions pris connaissance des logiques d'acteurs plus tôt dans notre cheminement, nous aurions pu élaborer une stratégie inversée. Néanmoins, nous ne savons pas comment aurait réagis les autres acteurs et si la mairie nous aurait accordé leur confiance dès le début.

Malgré les difficultés que nous avons rencontrées face à des tentatives d'entretiens avec différents groupes d'acteurs, nous avons su trouver des personnes ressources extérieures. Celles-ci nous ont permis de poursuivre nos missions et d'avoir suffisamment d'éléments pour en faire une analyse faisable et pertinente.

3.3. Analyse du changement de projet

Les entretiens ont été réalisés entre mi-janvier et mi-février. L'historique de la démarche a donc été effectué tard dans l'année. Si nous avions eu ces informations avant les différents recueils de représentation et entretiens avec la mairie, nous aurions pu adapter notre démarche. Néanmoins, l'entretien avec Bénédicte nous a permis de comprendre les logiques d'acteurs et le passé conflictuel.

Les quatre personnes ressources nous ont permis d'avoir une vision systémique. En effet, nous avons eu la vision d'une personne complètement extérieur (François Benichou) qui connaît de nombreuses démarches éco-école ; Sandrine Cendrier, parent d'élève et responsable d'éco-école au niveau départementale, a pu nous expliquer ce qui se passait ailleurs dans le département ; Bénédicte avait une vision globale du projet sans être concerné personnellement ; Stéphane Vidou, quant à lui, a connu les différents conflits passé et actuel. La confrontation de toutes ces visions nous ont permis de mieux comprendre les différents enjeux et ainsi avoir une analyse complexe.

Pour finir, Nous avons essayé au maximum de rencontrer personnellement ces différents acteurs lors de réunions formels. Ceci permettait de mieux les préparer et de poser un cadre afin de ne pas se disperser dans les discussions : nous parlions essentiellement de l'historique du projet éco-école.

4. Ce que l'expérience nous a apportés individuellement

Johanna

Le projet tutoré a été un long cheminement. Un va et vient de sentiments confondus. La rencontre et la compréhension de la logique des acteurs au sein d'un fonctionnement scolaire m'a été bénéfique. En effet, ceci m'a permis de concevoir la réalité du monde professionnel (par les différents enjeux des acteurs...) Il me sera sûrement très utile au sein de mon stage à Quezac. J'ai aussi beaucoup appris sur l'organisation du groupe.

Mes attentes de départ

En m'impliquant dans ce projet, je souhaitais acquérir la méthode et démarche éco-école. Mon enthousiasme était aussi lié au travail à entreprendre avec différents groupes d'acteurs (mairie, enseignants, parents d'élèves...)

L'évolution de ma pensée au sein du projet

L'évolution des objectifs et missions de la commande m'ont finalement amené à découvrir une nouvelle expérience : Celle de la médiation. J'ai par ailleurs été déçue de ne pas avoir animé une réelle médiation entre les acteurs. Ce que je me suis aperçue plus tard c'est que cette situation de communication conflictuelle, nous a permis d'expérimenter différentes stratégies de communications.

Au début de ce projet, je souhaitai proposer à L'APE un diagnostic de ce qui se faisait sur le territoire en Lozère (actions, recensements des établissements...) Je me suis finalement aperçu que différentes recherches et informations avaient été entreprises par les parents d'élèves à ce sujet auparavant. Aujourd'hui je comprends mieux la nécessité de prendre en compte l'historique et de recueillir les représentations auprès de l'ensemble des acteurs dans une démarche de médiation avant de proposer quoi que ce soit aux commanditaires.

Mon travail d'équipe

A travers ce projet, je me suis aperçu de l'importance de l'organisation de groupe. Nous avons diversifié nos approches en fonction des situations que nous avons rencontrées. Prendre le temps de discuter et de se répartir les tâches ensemble est pour moi indispensable. C'est ce que je peux reprocher à la méthodologie de travail que nous avons employé. La concertation, la négociation dans

le groupe ainsi que la coordination(en terme de répartition des tâches, rôles) sont des points nécessaires pour mener à bien un projet. Cependant ce travail, m'a permis de développer notre part de responsabilité et d'autonomie dans le groupe.

Aujourd'hui

- Différentes compétences développées dans mon travail en tant que médiateur:
- Analyse d'une commande effectuée par un commanditaire
- La reformulation et la négociation avec le commanditaire
- Compréhension des logiques d'acteurs au niveau local
- La communication non violente
- La réalisation d'enquêtes auprès des acteurs
- L'adaptabilité auprès de différents publics
- Recherches documentaires
- Travail d'équipe avec un commanditaire (communication, organisation)
- Approche de neutralité entre les acteurs

Benjamin

La mise en place du projet de médiation au sein de la démarche éco-école de l'école publique d'Espagnac m'a permis de développer un certain nombre de nouvelles compétences, mais aussi approfondir certaines que j'avais déjà développées lors de mes expériences scolaires, et professionnelles, précédentes. Celles-ci sont liées au projet, aux acteurs rencontrés, mais aussi à l'équipe que nous avons composée tout au long de ces cinq mois passés ensemble.

La relation dans le travail d'équipe

J'avais déjà eu l'occasion de travailler en équipe auparavant. Cependant, la part humaine induite par ce projet, le groupe nombreux que nous formions, ont transcendé l'expression du sentiment personnel, des opinions, du jugement. Cette partie du travail m'a permis d'apprendre à « prendre sur moi », respecter l'opinion de l'autre, accepter les divergences que nous pouvions avoir, trouver un consensus, apprendre à écouter plutôt que convaincre.

L'organisation dans le travail d'équipe

Un point sur lequel j'ai l'impression que notre groupe a péché. Ce manque visible, selon moi, m'aura permis de comprendre (une fois de plus), l'importance de l'organisation dans le travail en équipe. C'est à ce moment que la présence d'un coordinateur m'est apparu comme essentiel, afin de coordonner les personnes, organiser le travail, aider à la répartition des tâches...

Le travail de médiation

Je n'avais, avant cette expérience, jamais eu à effectuer un travail de médiation. Très pragmatique, mon objectif, avant ce projet, aurait été de proposer aux acteurs de changer de thème, sans essayer de comprendre les dynamiques conflictuelles au sein de la situation de communication. Bien sûr, cette compréhension amène certaines frustrations : l'impression de ne pas avancer par exemple, de travailler dans le vide ou encore devoir mettre son avis de côté afin de garantir l'objectivité de mon travail. Cependant, celle-ci m'apparaît maintenant comme nécessaire à la compréhension des logiques d'acteurs s'exprimant au sein d'une situation de communication conflictuelle.

Gilles

Le mot clef de ce projet tutoré aura été FRUSTRATION. La frustration de ne pas avoir réalisé ce que l'on nous avait proposé : mettre en place une cantine biologique et locale ; la frustration de ne pas avoir été écouté par tous les acteurs ; la frustration de ne pas pouvoir mettre en place tous les protocoles que nous aurions souhaités ; la frustration de n'avoir abouti à aucun projet concret ... Néanmoins, j'ai dû apprendre à gérer cette frustration. Les nouveaux objectifs fixés, la recherche

d'une nouvelle façon de travailler, les remises en question de notre méthode de travail permettaient de rebondir et d'apprendre de ces expériences.

J'ai également dû faire face à des personnes qui ne voulaient pas nous parler, qui ne nous reconnaissent pas en tant que médiateur, et qui n'ont pas toujours été agréables à notre égard. J'ai dû développer ma patience et le sens de la diplomatie afin d'essayer de leur faire comprendre que nous n'étions pas en faveur d'une cantine biologique et local, mais simplement présent pour recréer un dialogue entre les différents acteurs.

Ce projet tutoré m'a également démontré que les démarches participatives sont difficiles à mettre en place dans un passif relativement lourd. L'animation de telles démarches, de réunions, de débats deviennent beaucoup plus difficile lorsque des conflits personnels sont présents. Nous avons dû apprendre à les déceler, à comprendre les logiques d'acteurs et de repérer leurs enjeux.

Tout au long de cette UE, j'ai pu développer mes qualités relationnelles, que ce soit avec les différents acteurs : prise de contact avec la mairie et l'adjointe au maire (argumentation, négociation), lors des temps formel et informel de discussion avec l'équipe enseignante d'Ispagnac (« animation » de réunion informel ...), avec notre commanditaire... ou avec le groupe de P-tut. Lors des moments les plus délicats (perte de motivation, refus de la part de certains acteurs ...) nous avons dû nous remotiver et travailler en équipe afin de mener à bien cette commande.

Camille

Une réflexion qui m'aura le plus forgée durant ce projet tutoré est celle de la place du militantisme en éducation à l'environnement. Je ne pense pas m'être déjà posée la question avant la licence... « D'un point de vue éthique, peut-on prendre position et influencer des projets dans le sens de ses idées ? » Dans une démarche de médiation, il m'apparaît clair que non. J'ai pris conscience de la nécessité de se positionner de façon neutre dans un conflit d'acteur. Au début du projet, j'avais tendance à rentrer facilement en empathie avec chaque acteur et prendre sa défense par la suite, soit rentrer dans un fameux « triangle dramatique » en se plaçant comme « sauveur ». Aujourd'hui, je sais qu'il est important de considérer chacun au même niveau.

Tant dans une démarche de médiation - comme pour le projet éco-école - que pour élaborer un travail commun - comme dans l'organisation de notre groupe- j'ai pris conscience de l'importance de l'intelligence collective. Il me semble, dans notre groupe de travail, que chacun a sa façon bien particulière de travailler, d'apprendre et de visualiser les choses. Entre esprit inductif et déductif, schématique ou évasif, nous étions vraiment complémentaires. Malgré les difficultés pour les prises de décisions que cela a amené pendant le projet, cette expérience m'a petit à petit attaché à l'importance de la diversité des regards, pour les croiser, pour co-construire. Pour autant, afin de prendre en compte l'avis de tout le monde, je trouve très important, et je me suis appliquée à le faire, d'exprimer son point de vue en le reformulant de différentes manières pour permettre aux autres de le visualiser. Peu importe si le groupe est d'accord avec, mais je trouve important que chacun comprenne l'autre pour avancer dans une cohérence globale.

Tout au long de notre projet, de nombreux facteurs extérieurs nous ont fait revoir nos objectifs et notre démarche. Cette situation qui a duré près de 4 mois m'a beaucoup déstabilisée et m'a parfois démotivée dans mon implication pour le projet : je n'arrivais pas à voir où l'on allait. Maintenant que ce projet est terminé, le peu de recul que j'ai me permet tout de même de mettre en évidence l'importance de composer avec les imprévus, de vraiment les considérer dans la réalisation du projet. Ni plus ni moins qu'une démarche itérative, cette façon de mener un projet me semble indispensable pour aboutir à un projet adapté à son contexte et par conséquent pérenne.

Conclusion

La mission de notre projet tutoré, proposée par l'Association des Parents d'Elèves de l'école publique d'Ispagnac, était initialement de redynamiser la démarche éco-école au sein de cet établissement. Cette mission concernait plus particulièrement la thématique de l'alimentation. Notre position visait alors à nous impliquer dans la mise en place d'une cantine biologique et locale.

Suite à la reformulation de la demande proposée, ainsi qu'avec l'aide de notre tuteur, nous avons décidé de se repositionner en tant que médiateur de la situation conflictuelle. Celle-ci était en effet située au cœur du projet, et freinait considérablement son avancée.

Comme évoqué dans le rapport, la mise en place d'une médiation nécessite l'implication de tous les acteurs du conflit.

Nous avons donc tenté de contacter l'ensemble de ces acteurs, afin de leur faire part de notre projet, et vérifier la possibilité d'entrer dans une démarche de médiation. Notre objectivité était alors fondamentale.

Afin de mieux comprendre l'ensemble de leurs logiques, nous avons alors décidé de recueillir leurs représentations. Nous avons essayé de garder une position la plus neutre possible.

La totalité des recueils n'a pu être effectué car une des parties prenante a refusé notre posture de médiateur. C'est ce qui nous poussa à stopper notre tentative de médiation.

Nous avons alors cherché à contacter des personnes extérieures à la situation problème, afin de définir l'historique de la situation, le compléter, et vérifier nos informations. Ceci avait pour but de comprendre la complexité des origines de ce conflit.

Nous avons ainsi pris conscience de la complexité des inter-relations entraînant cette situation conflictuelle. Cette compréhension nous a permis d'émettre des préconisations, afin de trouver une solution aux différentes problématiques concernant la démarche éco-école de l'école publique d'Ispagnac.

Malgré les tensions et frustrations, ce projet aura finalement été une expérience particulièrement formatrice. Nous avons ensemble découvert le rôle et la démarche de médiateur, le travail de groupe, la complexité des relations au sein des situations de communication. Il s'agit aussi d'un apprentissage personnel : comprendre l'autre et communiquer avec, savoir être patient et à l'écoute, se remettre en question...

A travers la mission que nous avons, nous avons pris conscience des enjeux et intérêts des différents acteurs en présence. Cette posture n'a pas toujours été facile à entreprendre, et les sentiments de chacun ont parfois été à l'origine de tensions dans notre équipe.

Le manque de résultats visibles liés à notre démarche, l'insertion de ce type d'expérience au sein de notre formation paraît aujourd'hui fondamentale.

Nous proposons donc la poursuite des préconisations effectuées par les membres du groupe de la promotion CEEDDR 2012/2013. Ce nouveau projet tutoré aurait alors pour objectif de développer une démarche participative autour de l'école d'Ispagnac. Celle-ci qui nous paraît en effet fondamentale dans la mise en place de n'importe quels projets nécessitant l'implication d'acteurs, dont la diversité est souvent source de tensions mais aussi un atout pour la mise en œuvre d'un projet.

Bibliographie

- › « La gestion patrimoniale, un outil de formation pour une gestion concertée des territoires » ; Odile STAFANNI et Michel VIDAL ; Educagri éditions ; 2001 – 167 pages -
- › « Accompagnement d'une démarche d'approvisionnement en produit locaux et biologiques au sein d'une cantine scolaire » ; Maëlle YOBE, Sarah BUET, Laura RENOU, Vincent LEGALL ; rapport de projet tutoré soutenu à Florac en mars 2011
- › « Guide de la restauration collective responsable, à l'attention des collectivités et des entreprises » ; auteurs inconnus ; réaliser par la FNCIVAM et la fondation Nicolas Hulot pour l'Homme et la Nature ; 2009 – 78 pages
- › « Éducation au développement durable » ; circulaire de l'éducation national n°2011-186 du 24 octobre 2011
- › « Les collectivités territoriales, partenaires des projets éco-école » ; auteurs inconnus ; réaliser par l'Office français de la Fondation pour l'Éducation à l'Environnement en Europe ; 6 pages
- › « Manuelle éco-école, éco-collège, éco-lycée » ; réaliser par l'Office français de la Fondation pour l'Éducation à l'Environnement en Europe ; 60 pages ; 2011
- › www.eco-ecole.org



Benjamin BASTIEN

Camille MOIRET

Johanna MINGANT

Gilles BOUGERE

Lp CEEDDR

Promotion 2011/2012

ANNEXES

Redynamiser une démarche participative pour un projet éco-école

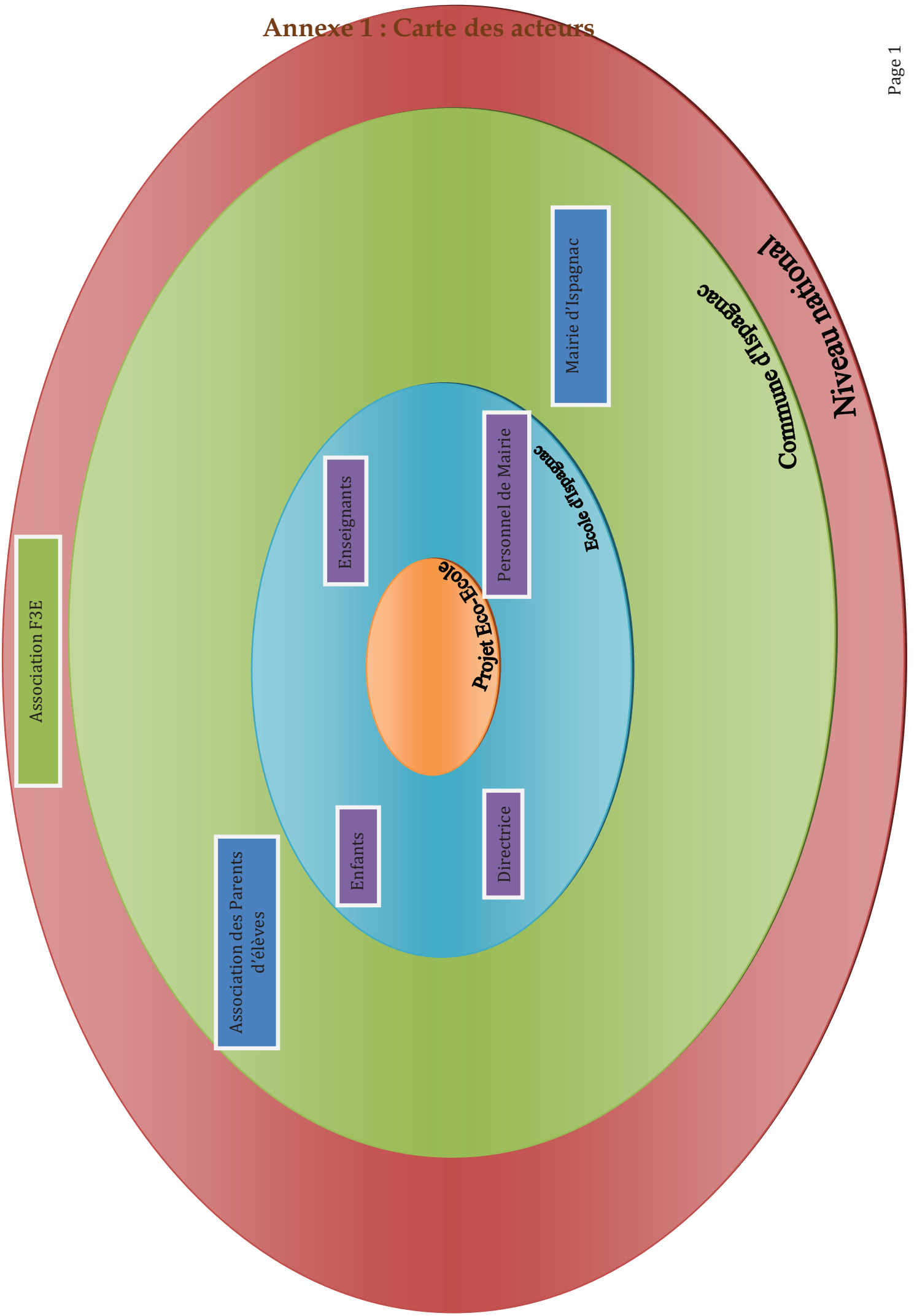
Cas concret de l'école publique d'Ispagnac



Sommaire des annexes

Annexe 1 :	Carte des acteurs	1
Annexe 2 :	Réunion avec notre tuteur pédagogique	2
Annexe 3 :	Première rencontre avec notre commanditaire.....	3
Annexe 4 :	Arbres à problèmes et à objectifs	5
Annexe 5 :	Rencontre avec Bio'cal.....	7
Annexe 6 :	Bilan des entretiens téléphonique Mme Pantel.....	9
Annexe 7 :	Questionnaires aux parents d'élèves	10
Annexe 8 :	Entretien avec Stéphane Vidou	12
Annexe 9 :	Entretien avec François Benichou	13
Annexe 10 :	La démarche éco-école.....	15

Annexe 1 : Carte des acteurs



Annexe 2 : Réunion avec notre tuteur pédagogique

A ce jour, il est nécessaire de réadapter notre posture. Nous devons nous placer comme médiateur. Il s'agit de gérer un conflit : le but étant d'aboutir à un projet véritablement consensuel et non pas d'aller vers une cantine bio et locale.

Le médiateur, nous, doit être accepté par toutes les parties prenantes, c'est-à-dire tous les acteurs du projet qui souhaitent s'investir et trouvent un intérêt dans un processus de médiation.

Pour cette médiation, il faudra mettre chaque acteur au même niveau.

A ce jour, certains conflits interpersonnels sont au cœur de ce conflit. Un acteur clé du projet est Michelle, l'agent de cantine du restaurant scolaire. Il faut donc s'interroger sur ses intérêts. Il se peut, par exemple, que son seul intérêt soit de dénouer un conflit dans lequel elle se sentirait mal ? Il faudra donc rencontrer Michelle avant tout.

Comment se présenter à elle ? Etre le plus transparent possible :

- › nous sommes au départ interpellé par l'APE par rapport au projet cantine
- › nous ne prenons pas part, nous souhaitons que la communication soit rétabli entre tous car il semble que la situation soit mal vécue par tous et afin que chacun trouve des intérêts dans ce projet.
- › Voulez-vous prendre part à cette médiation ? Autour de quelle thématique ? Avec qui ?
 - « Oh oui ! Y'en a besoin »
 - « C'est même pas la peine ! »
 - Mitigée, demande à voir. « Alors, que intérêt auriez-vous ? »

Annexe 3 : Première rencontre avec notre commanditaire

Contexte :

Nous avons fait cette réunion dans l'objectif de clarifier nos missions quant au projet Eco-Ecole et plus particulièrement de la cantine bio/local, avec la demande des parents d'élèves de l'association. Deux instituteurs étaient présents, la directrice ainsi qu'un parent d'élève.

Historique du projet :

- L'école publique d'Ispagnac a été historiquement dans une démarche globale Eco école mise en place par Benedicte Nivelies (ancienne institutrice d'Ispagnac).
- L'année dernière le projet alimentation a été mis en place mais n'a pas été suffisamment suivi pour aboutir à des réalisations concrètes. L'école a donc perdu le label Eco école.
- Ex : Les goûters faits maison par les enfants apportés en classe. L'institutrice continue à mettre cela en place.
- La mairie n'a pas soutenu l'équipe concernant ce projet étant donné qu'aucun dossier n'a été établi, ni de budget prévisionnel.
- Représentations de l'alimentation durable différentes en fonction des personnes (agent de cantine, instituteur, parents...)
- Les enfants sont grandement sensibilisés aux problématiques environnementales de par le projet d'établissement de l'école.
- Les enfants participent aux réunions puisqu'ils sont considérés comme des citoyens à part entière.
- Les instituteurs ont travaillé sur la gestion des déchets en 2009/2010 : D'abord en mettant en place un composteur, visite de la déchetterie, instauration d'une imprimante papiers recyclés qui est aujourd'hui dans le budget de l'école.
- Des efforts sont faits en termes d'alimentation bio et/ou locale : Viande locale achetée à la boucherie....
- La cantine va être rénovée et pendant un an et les repas seront préparés par Sodexo.

Les orientations prises collectivement:

- Replacer les enfants et leur santé au cœur du débat.
- Initier de nouveau une démarche collaborative autour du projet Eco école et de la thématique alimentation.
- Parlons plus de local que de BIO (le bio peut être industriel...)
- Impliquer tous les acteurs dans le projet global
- Prendre en compte les contraintes liées à la préparation des repas : au niveau du temps, faire des propositions simples à mettre en œuvre...
- Prendre en compte les éléments positifs déjà en place à la cantine.
- Mettre en place un dossier pouvant apporter du contenu et des outils (financier, matériel, humains...) à la mairie, afin qu'elle puisse adhérer à la démarche et avoir la volonté de participer aux réunions Eco-Ecole: Se renseigner sur les producteurs locaux, les prix...

Des pistes proposées:

- Formation pour l'agent de cantine
- Dans le cadre de l'alimentation, multiplier d'autres actions durables en dehors de la cantine :
- Ateliers cuisine, échange de recettes
- Travail sur les représentations du bio/local
- 1 fois par semaine, repas végétariens pour réduire les frais et les reporter le reste de la semaine pour des produits plus cher.

Personnes à contacter pour une prochaine réunion :

Sophie : BIO'CAL

Benedicte Nivolies : Ancienne institutrice

Sandrine Cendrier : Référente Eco école en Lozère

LE PAYS : Diagnostic/étude alimentaire

ELUS : Mairie d'Ispagnac

REEL : Olivier pour intervention dans les classes

Échéancier :

Vendredi 25 Novembre :

- Rencontre avec l'agent de cantine
- Rencontre avec Sophie de Bio'cal.

Jedi 1er décembre:

- Rencontre avec la mairie

Courant décembre :

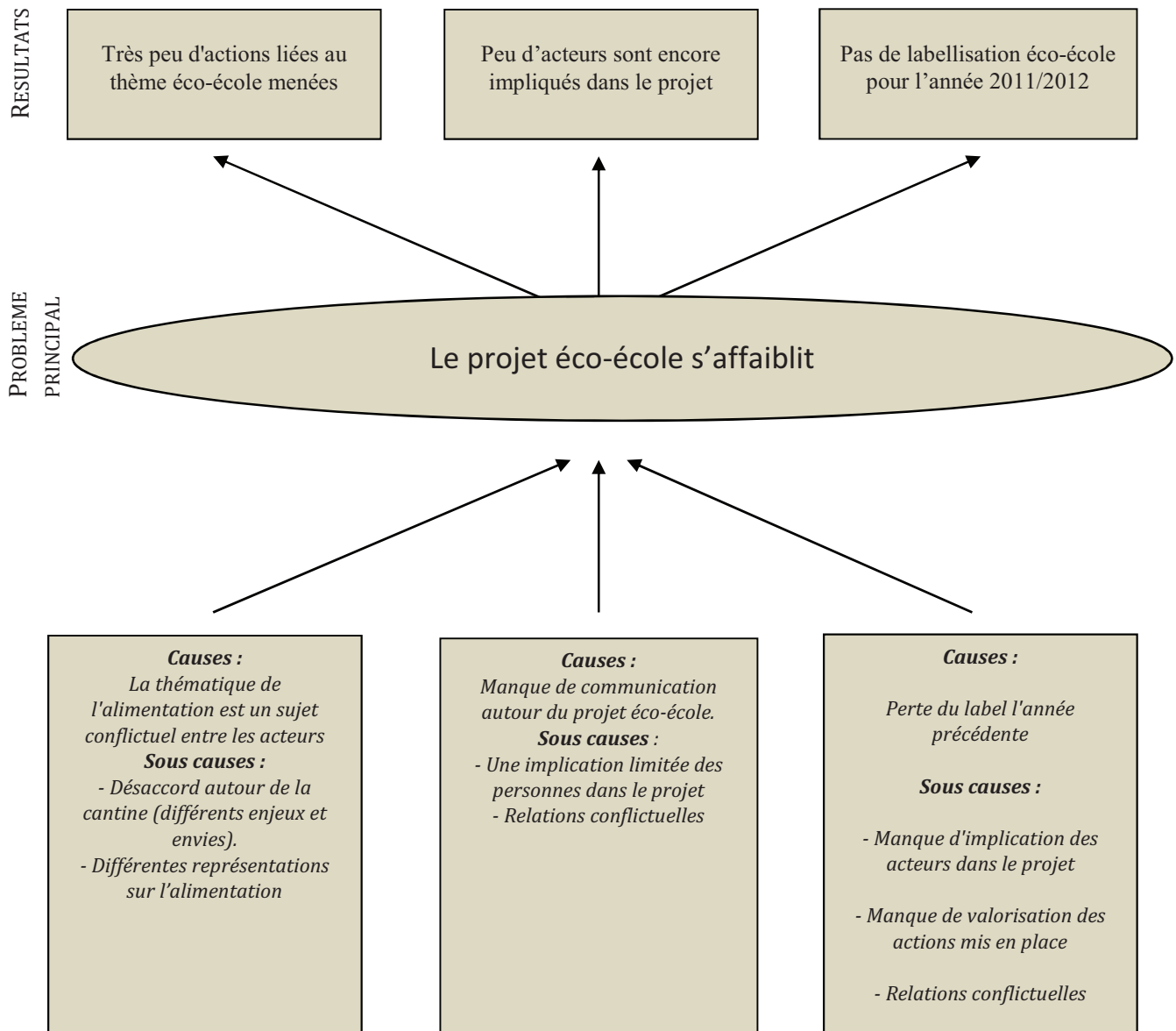
- Préparation de la réunion APE, thématique Eco-Ecole (Activités au préalable en classe pour sensibiliser les enfants a la démarche cantine locale.
- Réunion APE, mois de décembre avant les vacances de Noël
- Préparation de la réunion avec les élus, les parents, équipes, cantinière, enfants sur la thématique d'Eco-Ecole

Janvier :

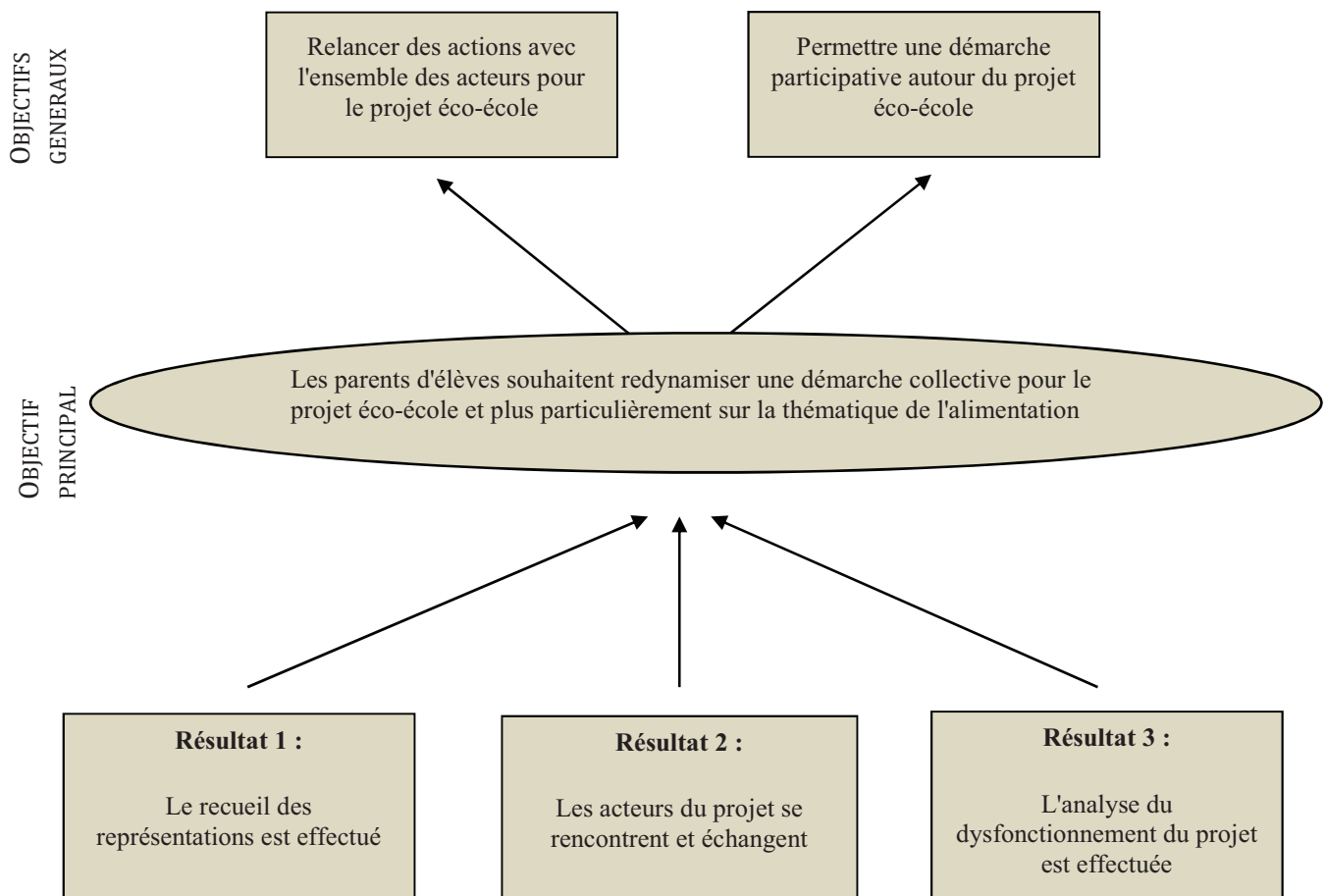
- Réunir informations chiffrées de la démarche cantine locale.
- Préparation de la réunion avec les élus, les parents, équipes, cantinière, enfants sur la thématique d'Eco-Ecole
- Réunion entre les élus, les parents, équipes, cantinière, enfants sur la thématique d'Eco-Ecole et nous

Annexe 4 : Arbres à problèmes et à objectifs

L'arbre à problème du projet



L'arbre à objectifs du projet



Annexe 5 : Rencontre avec Bio'cal

L'objet de la réunion

Sophie nous a accueilli le 25/11/11 dans les locaux du réel 48. Nous l'avons rencontré afin qu'elle nous apporte ses connaissances du contexte lié au projet.

En effet, elle est amenée à travailler avec les différentes écoles, et collectivités locales du territoire. Elle s'est intéressée dernièrement à l'école publique d'Ispagnac.

Pour cela, elle a eu l'occasion de rencontrer Madame Pantel, ainsi que Madame GINESTE afin de réaliser un diagnostic de l'école publique d'Ispagnac.

Compte rendu des informations recueillies :

Les acteurs	Faits
Madame PENTEL	<ul style="list-style-type: none"> • Désire garder contact avec les commerçants locaux. Ceci dans un objectif politique lié à son prochain mandat. (garder un magasin « casino » à Ispagnac) • Les normes d'hygiènes sont très importantes • 50% des produits sont déjà locaux et bios • Une diététicienne conseille et accompagne l'établissement • Difficulté de prévision des repas, et donc de commandes régulières au près d'un agriculteur : les parents s'inscrivent au jour le jour : le matin • Frustration par rapport à la non-implication de la mairie dans la démarche dans éco-école • intérêt potentiel pour certains produits locaux (ex: yaourt mont lozère)
Madame GINESTE	<ul style="list-style-type: none"> • Origine des produits qu'elle achète: <ul style="list-style-type: none"> → -Surgelés (Gel43) → -Viande (Boucher d'Ispagnac) → -Pain en flûte (Boulangier) → -Légumes (Producteur Mt Brun) → -Produits naturel (Bionature) → -Fruits (Agriculteur – M. Paulé) → -Reste (Casino) • Emploi du temps : <ul style="list-style-type: none"> → 9h Course/Achat → 9h30/11h30 Préparation des repas → 11h30/12h30 Service/ADSEM → Cette personne a donc en tout et pour tout 2h pour la préparation des menus. • Les entrées sont faites par elle • Les enfants sont satisfaits de l'alimentation proposée <ul style="list-style-type: none"> → Ils ne laissent rien dans les assiettes. • Ne souhaite pas faire de distinction culturelle entre les élèves au

niveau des menus : Ex Végétarien »

- Elle ne souhaite pas que son travail soit contrôlé

Actions à mener:

- › Faire un questionnaire pour les parents de l'école
- › Attitude à avoir lors de l'entretien avec madame GINESTE
 - avoir de l'empathie
 - valoriser son activité
 - essayer de visiter la cantine
- › Clarifier la situation vis à vis de la poursuite ou non de la cantine (sodexo ou location du centre de loisirs)
- › Comprendre l'historique des relations cantine/mairie/parents/profs
- › Organiser réunion/compte rendu aux parents d'élèves au sujet du travail effectué par l'agent de cantine, Sophie peut-être présente si nécessaire

Annexe 6 : Bilan des entretiens téléphonique Mme Pantel

Suite à plusieurs entretiens téléphoniques, et envoi de mail avec la mairie, nous avons pu contacter Mme Pantel : Adjointe au maire.

Première entretien téléphonique : début décembre

Ce premier entretien téléphonique a été rapide (environ 2 min). Nous nous sommes présentés, nous lui avons dit qui nous sommes, ce que nous faisons, et pourquoi nous voulions prendre rendez-vous avec elle.

Le premier Obstacle

Nous nous sommes présenté en tant que médiateur : un groupe de personnes neutres qui souhaitent aider à redynamiser le projet éco-école. Mme Pantel ne souhaite pas rentrer dans une telle démarche sachant qu'elle trouve que la mairie n'est impliquée dans aucun conflit.

Deuxième entretien téléphonique : Mi-décembre.

Ce second entretien fut également rapide (environ 2 minutes). Nous nous sommes présentés de nouveau, ainsi que le projet. Nous n'avons plus utilisé le terme médiateur. Nous étions ici pour faire une étude des représentations.

Mme Pantel n'avait pas le temps de nous répondre. Nous devrons rappeler en Janvier.

Troisième entretien : Début janvier (5 bonnes minutes)

« On fait le maximum » ; « On travaille déjà avec les producteurs locaux » ; « Nous avons demandé un cahier des charges, quelque chose de précis, car pour une mairie il nous faut des choses claires, mais personne ne nous en a jamais envoyé. »

« Je vois le maire ce soir, rappeler la semaine prochaine. »

Nous avons précisé notre position : nous recherchons simplement leur représentation et souhaitons savoir si la mairie souhaite s'impliquer dans le projet éco-école. S'il nous n'avons pas d'entretiens en direct avec eux, la représentation de la mairie ne sera pas prise en compte.

Quatrième entretien : mi Janvier

La mairie ne souhaite pas prendre part à nos travaux, leur emploi du temps est trop chargé. Nous leur avons bien précisé que ce serait dommage pour le projet éco-école si la collectivité ne s'impliquait pas dans le projet.

Annexe 7 : Questionnaires aux parents d'élèves

Nos intentions pour le questionnaire

Nous souhaitons réaliser un questionnaire le plus neutre possible. Notre principal objectif était de savoir si la majorité des parents d'élèves souhaitaient des changements à la cantine ou si c'était le résultat d'un groupe de l'APE.

Les objectifs des questions 1, 3 et 4 étaient assez explicite : Nous voulions savoir si les parents mettent leur enfants par "défaut" à la cantine (à cause du travail), si l'alimentation est un frein pour que leur enfant mangent à la cantine (et le quantifié), ou au contraire, parce qu'il trouve que l'alimentation de la cantine est saine et équilibré.

Le premier objectif des questions 6 et 7 est de savoir si les parents d'élèves ont conscience des efforts réalisés par la mairie. Elles nous permettaient également de connaître les réelles attentes de tous les parents : s'ils souhaitent tous que leurs enfants mangent local ou si c'est simplement un groupe qui le désire.

La question ouverte (numéro 8) avait pour but de laisser le champ libre à tous afin qu'ils puissent s'exprimer. Néanmoins, nous avons remarqué que cette question est orienté "négativement", elle ne laisse pas la place aux éventuelles commentaires positif.

Enfin, nous voulions passer un message implicite à tous les parents d'élèves : ne pas oublier de placer les enfants au cœur des discussions. Néanmoins, nous avons conscience que les réponses auraient été extrêmement subjective : Si les enfants avaient mangés des frites le midi, les réponses auraient été plus "positive" que s'il avaient mangés du chou fleur.

Le questionnaire

Madame, Monsieur,

Nous sommes quatre étudiants en License Professionnelle « Coordination de Projet en Education à l'Environnement pour un Développement Durable et mise en Réseau ».

Dans le cadre de notre formation nous effectuons un projet tutoré qui concerne le projet éco-école et plus particulièrement le sujet de l'alimentation.

Afin de le réaliser, nous souhaitons connaître l'avis de tous, la mairie, les instituteurs, tous les parents d'élèves ... Nous vous soumettons donc ce questionnaire.

Au verso, deux questions concernent aussi vos enfants.

En vous remerciant par avance,
Gilles, Camille, Johanna, Benjamin.

1. A quelle fréquence vos enfants mangent-ils à la cantine ? Pourquoi ?

.....
.....

2. Vos enfants sont-ils satisfaits de la cantine ?

Toujours souvent rarement jamais

3. Prenez-vous connaissance des menus avant de mettre vos enfants à la cantine ?

Oui Non

4. Êtes-vous satisfait de la diversité des menus ?
Oui Non

5. Selon vous, quels sont les critères importants dans un menu idéal ?.....
.....

6. Savez-vous d'où vient-viennent :

- ⤴ Le pain
 - Oui : Précisez :
 - Non
- ⤴ Les fruits et légumes :
 - Oui : Précisez :
 - Non
- ⤴ Les produits laitiers :
 - Oui : Précisez :
 - Non
- ⤴ Les Viandes :
 - Oui : Précisez :
 - Non
- ⤴ L'épicerie sèche (pâtes, riz, semoule ...) :
 - Oui : Précisez :
 - Non

7. La provenance des produits a-t-elle une importance pour vous ?
Oui Non

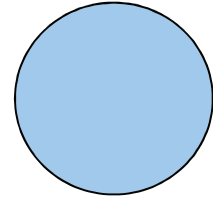
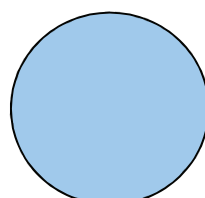
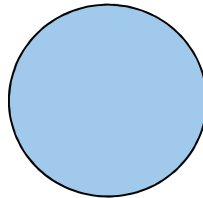
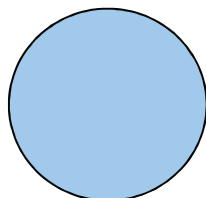
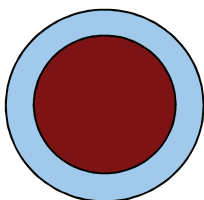
8. Si vous aviez des améliorations à faire, que proposeriez-vous ?
.....
.....
.....
.....

Pour vos enfants :

D'habitude, est-ce que tu manges bien à la cantine ?



D'habitude, comment est ton assiette à la fin du repas ?



Annexe 8 : Entretien avec Stéphane Vidou

Nous l'avons contacté afin de comprendre l'historique de la démarche éco-école à Ispagnac.

L'origine de la volonté du changement à la cantine :

- Constat que la préparation des repas n'étaient pas suffisamment élaborée
- Volonté de faire aimer les légumes aux enfants, (éducatif)
- Produits ne sont pas locaux. Volonté d'éduquer à...
- Diversité des personnes et avis à propos de la cantine

Pourquoi la thématique de l'alimentation dans le projet éco-école ?

Certains parents et instituteurs ne sont pas satisfaits des repas proposés à la cantine

Remise en cause de l'alimentation proposée :

- Pas d'assaisonnement
- Les aliments ne sont pas sains du fait de leur origine (industrielle)
- Certains achats coûtent plus cher, et produisent plus de déchets que s'ils étaient dirigés vers des produits bios et locaux

Les demandes qui avaient été formulées:

- Avoir un RDV avec Michelle pour lui permettre d'améliorer son travail.
- Introduire des aliments « sains »

Les tensions avant le projet Eco-Ecole ?

- Une interview de Michelle dans libération en 2007 à propos de l'école publique
- Une pétition vis à vis de cet article été organisée par la suite
- Un changement est alors apparu dans la préparation des aliments : « Avant c'était vraiment bon »
- Les relations interpersonnelles sont défectueuses.

Objectif de la première réunion avant éco-école :

- Démontrer la diminution des coûts par l'introduction de produits Bios et locaux
- Proposer des outils d'accompagnement pour le personnel de cantine : Menu, repas sans viande, proposition de formation...

Le point de vu de la mairie :

- Certains des produits sont déjà Bios et locaux
- L'agent de cantine propose un repas végétarien par semaine

Remarque supplémentaire :

-Michelle a introduit du pain bio à la cantine sans que la demande ne soit faite

Annexe 9 : Entretien avec François Benichou

Action du réseau éco-école

Les animateurs du réseau travaillent sur la création d'outils d'accompagnement et sur l'accompagnement des établissements

Impressions concernant notre projet

Il s'agit de conflits interpersonnels, il s'agit donc de :

- repartir de zéro sur une nouvelle dynamique impliquant tous les acteurs
- on doit se mettre en position d'animateur d'une réunion qui permettrait à tout le monde de s'exprimer de manière libre. Cependant on explique que ça reste temporaire et que c'est juste pour redynamiser.

Préparation de la réunion potentielle avec Madame Pantel

- se reporter à la circulaire de 2011 sur l'EDD, valorisation du partenariat école/collectivités
- éco-école placé sous le haut patronage de du ministère de l'écologie et de l'éducation
- c'est un label reconnu
- orienter nos arguments par rapport à ce qui bloque chez elle
- il y a un engouement autour d'éco école et ils ont donc tout intérêt à participer au projet en tant qu'élu ré-éligible
- intérêts sociaux à avoir une dynamique locale autour d'un projet en commun
- possibilités d'économies énergétiques à être en démarche éco école par le biais de petits investissements

Commentaire par rapport au questionnaire proposé

Selon lui le questionnaire porte sur une thématique déjà établie, il n'est pas assez objectif : c'est une erreur de montrer qu'on a un parti pris autour d'une thématique. Cela risque de bloquer la démarche.

- Propose la création d'un questionnaire concernant les thématiques à traiter autour d'une démarche éco école
- Donnerais plus de légitimité à notre projet vis-à-vis des élus car on paraîtrait plus objectif et notre action aussi
- On lance alors un message en disant qu'on reprend tout de 0 avec tous les acteurs et qu'on les implique
- On lance le questionnaire pour tout le monde : élus, parents, directeur, entreprises, profs, paysans...

Historique

- Inscription de l'école en 2009
- 2009=>2010 : thématique autour des déchets
 - Félicitation du jury concernant la diversité des acteurs rencontrés
 - Bonne motivation des élèves et enseignants
 - manque de communication interne et externe

- 2010=>2011 : thématique autour de l'alimentation
 - pas labellisés
 - continuent certaines actions comme le composteur
 - démarches administratives pour labellisation pas effectuées

Puis plus rien sur la base de donnée depuis 2ans, Sandrine Cendrier, responsable éco-école au niveau départementale ne fait pas remonter l'information.

Démarches à suivre

- Documents conseillés :
 - Synthèses des ateliers du séminaire éco école à aller chercher sur le site internet (notamment les parties sur le comité de suivis, dynamique territoriale, implication des collectivités locales et faire connaître son projet)
- identifier les prochaines étapes, notamment mettre en place une réunion éco école avec le plus de participants possibles (intéressés de près ou de loin par la démarche) ou tous se sentent acteurs de la démarche

Annexe 10 : La démarche éco-école

Quelle est la démarche éco-école conseillée pour réussir un projet ?

La démarche éco-école se concrétise par la mise en place de 7 étapes :

› La formation d'un comité de suivi

Celui-ci peut regrouper différents acteurs : parents d'élèves, direction de l'établissement, agents de service, élus, entreprises, associations... L'implication des acteurs du territoire (notamment collectivités locales) fait cependant partie de l'évaluation liée au label.

Ce comité définit la thématique et prend les décisions de manière démocratique, tout en valorisant une implication maximale des enfants. Il se réunit au moins trois fois dans l'année (au démarrage, puis pour effectuer un bilan intermédiaire, et enfin pour la préparation de la labellisation).

› Un diagnostic de l'établissement

Avant d'agir, un diagnostic doit être effectué afin de connaître la situation de l'établissement vis-à-vis de la thématique choisie. Ce diagnostic est effectué par l'intermédiaire d'un questionnaire, fournit sur le site internet éco-école ainsi que dans le manuel d'accompagnement.

Il implique les élèves (notamment lors des travaux en classe), ainsi que tous les partenaires du projet afin que chacun apporte une réponse différente, et complémentaire, face à la problématique définie par la thématique choisie.

› La définition d'un plan d'action

C'est un agenda des actions à réaliser, il est défini par le comité de suivi. Son élaboration découle du diagnostic, et répond directement aux enjeux définis par des objectifs réalistes, et accessibles. Les moyens humains et financiers y apparaissent. Les enfants sont associés à sa création et sa mise en œuvre.

› L'évaluation

Cette phase intervient tout au long de la réalisation du projet défini par le plan d'action. Elle vérifie la pertinence des actions effectuées et permet la prise de conscience par les élèves de leur capacité à changer les choses : comparaison des consommations, sondage évaluant la perception des améliorations apportées aux bâtiments etc... Sa diffusion est encouragée.

› Le lien avec les programmes scolaires

En effet, toute action liée à la démarche éco-école doit être mise en relation avec les programmes scolaires, par le biais notamment, d'une démarche pédagogique portée par les enseignants.

› L'implication de la communauté scolaire et des acteurs du territoire

La participation de l'ensemble des acteurs du territoire, aussi bien au sein de l'établissement, qu'à son extérieur, doit être valorisée. Ainsi, la diffusion de l'information permet de maintenir, ou d'augmenter, la mobilisation autour du projet. Cette communication se fait aussi bien dans l'établissement, que sur l'ensemble du territoire ou se situe l'école.

Des initiatives locales, départementales, ou régionales, peuvent être valorisées (journée sans voiture dans la commune, semaine de l'environnement...). La presse locale, ou régionale, ainsi qu'internet, sont des moyens de communication judicieux.

› La création d'un éco-code

Il accompagne le plan d'action par la promotion des attitudes responsables, des éco-gestes, au sein, ou à l'extérieur, de l'éco-école. Les élèves jouent un rôle important dans son élaboration. Il évolue, et est complété, au fil du temps, par un nouveau volet, lié au travail effectué durant l'année

Résumé

Dans le cadre de la Licence professionnelle Coordinateur de projets en Education à l'Environnement pour un Développement Durable, nous avons répondu à la demande d'un des acteurs du territoire environnant la ville de Florac.

Cette demande, faite par l'association des parents d'élèves de l'école publique d'Ispagnac, visait la mise en place d'une dynamique collaborative autour du label éco-école de l'établissement scolaire.

Après avoir analysé, et reformulé la demande qui nous a été faite, nous nous sommes rendu compte que le projet éco-école était le sujet d'un « jeu bloqué » : Un blocage au sein de la situation de communication l'entourait. Afin de trouver une solution à ce problème, nous nous sommes proposés comme médiateur au sein de cette situation. Pour mettre en place une médiation efficace, nous avons cherché à comprendre les tenants de cette situation problème. Cela nous poussa à identifier les différents acteurs, faire un diagnostic de leurs représentations, et recueillir un historique de la situation.

Cependant, la mise en place d'une médiation nécessite l'implication de l'ensemble des acteurs qui la composent. Tous les acteurs n'étant pas partie prenante de cette démarche, nous avons jugé bon de ne plus envisager de médiation, mais de chercher à comprendre l'origine de ce jeu bloqué.

Ce rapport vous présentera donc les résultats que nous avons obtenus, les pistes de résolution que nous proposons, ainsi qu'une analyse de la démarche que nous avons entreprise.

During our studies, bachelor of project coordination in environmental education and sustainable development, we work on a project : Favor a collaborative dynamic for an eco-school label.

After analysing and reformulating the order, we realized that the projet eco-school in Ispagnac is stopped because of a problem in communication.

To find a solution, we proposed to be mediator. To make this meditation, we had to understand the problem. We made a diagnosis about representation of actors and look for the school's historic. The results we found allow us to understand and analyse the actor's logicals.

However, a good mediation requires the implication of all. Some actors did not accept us working on this subject. Hence, the mediation did not succeed and we looked for the origin of problem.

This report presents the ways of resolution that we found, and analyses of the work we did.